



N° 229

VENTILO



EXPOSITION

COLLECTORS

10 ANS DE BOUTEILLES DESPERADOS CRÉÉES PAR GÈME CONCEPT

1999

2008

STRASBOURG

DU 2 AU 5 OCT.
ARTFACTORY

28 RUE DU M. LEFÈVRE
DE 10 H À 20 H
TRAM A - COUFFIGNAL

MARSEILLE

DU 9 AU 12 OCT.
LA SARDINE

23 RUE D'ISOARD - 13001
DE 10 H À 20 H
TRAM 1 - LONGCHAMP

BORDEAUX

DU 16 AU 19 OCT.
LE TNT

261 RUE ALBERT 1ER
DE 10 H À 20 H
TRAM C - BÈGLES T. NEUVE

ROUBAIX

DU 23 AU 26 OCT.
LA CONDITION
PUBLIQUE

14 PLACE FAIDHERBE
DE 13 H À 19 H
MÉTRO LIGNE 2 ET TRAM
ROUBAIX EUROTÉLÉPORT

ENTRÉE LIBRE

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

ET VOGUE LA GALÈRE ...

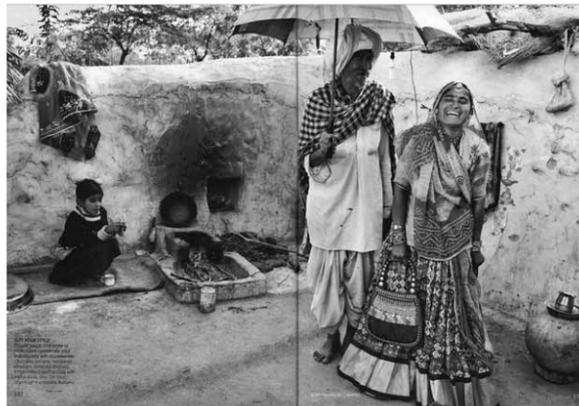
« Oh pauvre ! » Dans la bouche d'un Provençal, cette locution évoque l'espoir de ne pas voir arriver quelque chose ou, si c'est déjà trop tard, la compassion avec le malheureux bougre. Je ne doute pas qu'à la vue de ces belles photos, la réaction ne soit celle-là. Le magazine *Vogue India*, dans son numéro d'août, a trouvé très fin d'affubler de pauvres villageois indiens d'accessoires de mode très chics, très chers. Un enfant dans les bras d'une vieille femme édentée porte autour du cou un bavoir à 100 \$ ou un paysan pieds nus abrite sa femme du soleil à l'aide d'un parapluie de luxe. Le logo s'insère partout. Sa promotion est la mission de centaines de happy few en direction des millions de leurs victimes. Et ils se régalaient à narguer la masse de l'humanité qui subit les exactions de la frange.

Vous me direz : « T'affole pas, c'est pas nouveau. » A Salvador de Bahia au Brésil, la chapelle des églises où se serraient les esclaves au XVIII^e siècle est littéralement couverte d'or. Aujourd'hui, le Pape chausse des Prada et des lunettes Gucci, son uniforme haute couture coûte un bras. Et un bras de Pape, ça pèse. Mais dans un pays où l'équivalent du total de la population européenne survit avec moins de 1,25 \$ par jour, le pauvre sert de modèle dans

les magazines de mode ? On peut se limiter à penser que ça se passe en Inde, un pays dont on ne connaît pas les castes et coutumes. Mouais. Mais dans la galère que partagent des milliards d'êtres humains, qu'au moins ceux qui ne rament pas ne la ramènent pas. Et ledit Provençal de s'esclaffer de plus belle. « Oh pauvre ! » Il lit les journaux, écoute la radio : il n'en croit pas ses yeux et ses oreilles. Les plus fervents bigots du dogme de la main invisible ⁽¹⁾ se mordent aujourd'hui les doigts et se flagellent en public. Le système financier international qu'ils ont glorifié pourrait disparaître. Un corridor humanitaire

a été ouvert en urgence pour réalimenter ces banques devenues faméliques en argent public ⁽²⁾. L'Etat Providence qu'ils rudoyaient n'a jamais si bien porté son nom. Et tous ces commentateurs avisés d'encenser aujourd'hui la réglementation, le contrôle et l'intervention d'Etat. Jean-Pierre Gaillard doit se retourner dans son placard. Pour leur sauver la mise, les contribuables que nous sommes vont devoir mettre la main à la poche alors qu'en toute justice on leur foutrait bien dans la gueule. « Oh pauvre ! »

VICTOR LÉO



Vogue India - Un homme porte un parapluie Burberry à 200 \$

(1) Ce n'est pas un avatar de l'Ordre du temple solaire, mais un dangereux mouvement de pensée économique qui sévit depuis trente-cinq ans au sein des gouvernements de la planète en prônant systématiquement le laissez faire plutôt que l'intervention publique.

(2) Les chiffres sont indécents : quand on estime que cinq milliards de dollars par an suffiraient à nourrir les 850 millions d'affamés, des milliers de milliards de dollars sont sortis de nulle part depuis le début de la débâcle financière en août 2007.

Ventilo, hebdo gratuit
culturel et citoyen.
www.journalventilo.net
www.myspace.com/journal_ventilo
Editeur : Association Aspiro
Les ateliers du 28
28, rue Arago
13005 Marseille
Rédaction : 04 91 58 28 39
journalventilo@gmail.com
Commercial : 04 91 58 16 84
ventilocommercial@gmail.com
Fax : 04 91 58 07 43



Direction Laurent Centofanti • Rédaction et agenda Cynthia Cucchi, Bénédicte Jouve, Victor Léo, PLX, nas/im, Henri Seard • Direction artistique, production, webmaster Damien Boëuf • Responsable commercial Michel Rostain • Ont collaboré à ce numéro Julien Bretta, Romain Carlioz, Laurent Dussutour, Boris Henri, Marie Nanquette-Querette, Joanna Selvidès, Lionel Vicari, Emmanuel Vigne • Couverture Jean De Pena > www.jdelsur.com • Conception site MeMpaKap.com • Impression et flashage Panorama Offset, 169, chemin de Gibbes, 13014 Marseille • Dépôt légal : 21 mars 2003 ISSN-1632-708-X

Couverture Jean De Pena → www.jdelsur.com

LES INFORMATIONS POUR L'AGENDA DOIVENT NOUS PARVENIR LE LUNDI MATIN AU PLUS TARD ! MERCI

Bernard Latarjet

Deux semaines après la victoire marseillaise au titre de Capitale Européenne de la Culture 2013, qu'en est-il du projet qui a convaincu le jury européen ? Que peut-on espérer pour Marseille ? Bernard Latarjet, directeur du projet de candidature, répond : engagez-vous !



Maintenant que c'est « gagné », on dirait que tout le monde soutient la candidature de Marseille, non ?

Il y a toujours des sceptiques à Marseille, cela fait partie de la culture locale, mais je n'ai jamais eu l'impression que c'était la majorité de la population. Cela dit, effectivement, le succès de la candidature a amplifié ce mouvement d'adhésion. Les gens me le disent, dans la rue, dans le train. J'ai l'impression que les citoyens dans l'ensemble sont plutôt heureux et les sceptiques en sont pour leurs frais !

Et maintenant, qui va prendre les décisions concernant le plan d'attaque des projets ?

Les décisions sont prises par le Conseil d'administration qui constitue le gouvernement de la candidature. Elles sont préparées par le comité de pilotage qui va redevenir très actif dans les semaines qui viennent. Comme nous l'avons dit devant le jury, le fonctionnement de ce gouvernement de la candidature a fait ses preuves !

Quelles sont les évolutions possibles par rapport au projet tel qu'il a été présenté ?

Il est trop tôt pour le dire précisément. Le projet tel qu'il est constitue un guide qui engage déjà beaucoup de choses. Des projets sont déjà engagés dans leur réalisation : nous n'avons pas attendu la décision finale du jury pour commencer à lancer des projets : leur réalisation va s'accélérer. Et ce, en fonction du budget 2009. Mais le jeu reste ouvert, rien n'est coulé dans le marbre. Sachant qu'il faut deux ou trois ans pour préparer les manifestations majeures — une exposition internationale, un nouveau festival — ou pour lancer des commandes artistiques...

D'où provient l'argent qui finance les projets ?

Il vient essentiellement des collectivités territoriales : de la communauté urbaine, du département, de la région, des autres communautés de communes et en partie, de l'Etat. Mais aussi de financements privés, de



partenariats avec le monde économique. Tout cela représente quatre-vingts dix-huit millions d'euros.

Il y a beaucoup d'élus dans ce conseil d'administration : peut-on craindre que ce projet reste entre les mains d'une poignée de gens ?

Mais c'est toujours comme ça ! Tout type de projet est finalement entre les mains de ceux qui paient. Et ceux qui paient utilisent l'argent du contribuable, ce sont eux qui commandent. Certaines institutions culturelles vont coproduire une partie des manifestations et donc décider aussi : les élus n'ont pas la totalité des décisions entre les mains. Ils sont importants parce qu'ils paient beaucoup. A l'intérieur de thèmes balisés, il existe encore beaucoup de place pour des projets à venir.

Donc, il y a de la place pour tout le monde ?

Non ! Il n'y a jamais de la place pour tout le monde. Tout le monde n'obtiendra pas le même pourcentage de moyens, c'est de la démagogie de dire cela. Il y a de la place pour ceux qui « veulent ». Comme peuvent en témoigner tous ceux qui sont venus nous voir depuis deux ans avec des projets sérieux en accord avec les thèmes choisis dans la ligne de cette candidature.

Que peut-on dire à ceux qui ont peur d'être les oubliés de la fête ?

C'est normal. Cela a été comme ça dans toutes les capitales européennes de la culture : du fait de la dimension exceptionnelle des projets, il y a toujours une partie des acteurs qui redoute de ne pas en profiter ou d'être oubliée. Mais j'ai toujours dit aux acteurs de ce territoire, grands ou petits : faites des propositions, participez ! Je ne suis pas quelqu'un qui va se substituer aux pouvoirs

publics pour distribuer de l'argent ! Je ne suis pas un guichet, mais un producteur de projets. Je suis prêt à collaborer avec tous ceux qui ont des projets et qui viennent en parler. Mais qu'ils n'attendent pas en se barricadant, en se demandant si cela va finalement leur retomber dessus. Une capitale européenne de la culture, c'est le rassemblement de tous ceux qui ont des projets et qui sont prêts à les partager. On les étudiera tous, et ensuite, comme toujours, il y aura des choix à faire.

Vous avez déclaré que Marseille était probablement, parmi les candidates, la ville qui avait davantage besoin de cette victoire : cela a-t-il eu un poids décisif dans la décision du jury ?

Non, il ne suffit pas d'en avoir le plus besoin pour l'emporter, encore faut-il prouver que l'on est capable de réaliser les projets ! Cela a joué parmi les autres facteurs. Mais le fait qu'une ville soit engagée dans une dynamique de progrès pour surmonter ses difficultés a bien sûr été pris en compte par un jury européen. Et c'est normal.

Cela peut-il réellement représenter un renouveau pour Marseille ?

C'est un processus similaire pour toutes les capitales européennes de la culture et c'est pour cela qu'il y a de plus en plus de villes qui souhaitent être candidates. Les réalisations dynamisent l'ensemble d'une cité et de ses citoyens : les associations dans les quartiers, les salariés et les institutions culturelles... C'est l'occasion de donner du souffle à des projets et au bout du compte, d'offrir à la ville plus de rayonnement et de visibilité internationale. Globalement, une ville est reconnue par toute l'Europe comme une métropole européenne, elle se dote d'un pouvoir d'attraction avec ce phénomène : cela a été le cas pour Lille. Et si l'on a tant de témoignages de Marseillais qui ne sont pas des professionnels de la culture, c'est qu'ils sentent bien que c'est porteur. Bien sûr, cela ne règlera pas tous les problèmes de la ville, qu'ils soient sociaux, économiques ou urbains. Mais c'est un facteur d'accélération de l'ensemble des efforts de progrès qui sont engagés depuis des années dans ce territoire.

PROPOS RECUEILLIS PAR BÉNÉDICTE JOUVE

LES GRANDS CHANTIERS

Le projet marseillais, qui met en valeur les échanges culturels entre l'Europe et les pays du Sud, s'appuie entre autres sur quelques grands chantiers culturels lancés sur le périmètre d'Euroméditerranée. Sur moins de six km², entre le Vieux Port et les bassins portuaires d'Arc, cinq équipements majeurs verront le jour d'ici à 2013.



Le Musée des civilisations d'Europe et de Méditerranée (Mucem), conçu par Rudy Ricciotti et Roland Carta (146 millions d'euros d'investissement) ;



Le Centre régional de Méditerranée, conçu par Stefano Boeri (40 millions d'euros) ;



La transformation des anciens silos à grains en salle de spectacles, conduite par le groupement Sogima-Castaldi (50 millions d'euros) ;



La réalisation du nouveau Fond régional d'Art contemporain (FRAC PACA), dessiné par Kengo Kuma (10 millions d'euros) ;



L'aménagement de l'esplanade du J1 pour accueillir les grands événements...

COURANTS D'AIR

Les Belges de la compagnie Marius (voir p. 5) ne sont pas les seuls à fouler les collines dans le sillage de Marcel Pagnol. Depuis dix ans en effet, la **compagnie Scènes d'Esprit** propose des **randonnées théâtrales** d'environ dix kilomètres sur les sites de la vie et de l'œuvre de l'auteur provençal. A la Treille, dans le massif de l'Etoile, elle rejoue aujourd'hui *Manon des Sources*, avec l'aval de la famille Pagnol et la complicité des « spect-acteurs » du coin : idéal pour (re)découvrir les paysages de garrigue et/ou la prose de Pagnol. Rendez-vous tous les dimanches, du 4 octobre au 2 novembre. Réservations auprès de l'Office de Tourisme de Marseille (04 91 13 89 00 / www.marseille-tourisme.com) ou du Comité Départemental du Tourisme (04 90 59 49 40 / www.visitprovence.com)

Entre la belle vigueur du cinéma d'horreur (*Rec* et *Fragiles* de Jaume Balagueró...) et le perpétuel renouveau post-movida (Jaime Rosales, Isabel Coixet...), le **cinéma espagnol** ne s'est peut-être jamais si bien porté. Comme en témoigne le festival **CineHorizontes**, qui fête déjà son septième anniversaire, sous le parrainage du peintre Herman Braun Vega. Du 10 au 18 octobre, l'association **Horizontes del Sur** livrera au Prado un panorama haut en couleurs de la production ibérique, avec plusieurs événements en points d'orgue : une Nuit du Fantastique (le 11), un cycle consacré au cinéma catalan au féminin, une Nuit du Court-métrage (le 17) ou encore un hommage à Fernando Fernán Gómez, grand touche-à-tout — acteur, réalisateur, romancier, auteur de théâtre... — disparu l'an dernier (le 12). Musique, tapas et sangria seront bien sûr de la partie. Rens. 04 88 01 38 18 / www.horizontesdelsur.fr

« *Fédérer les différents acteurs de la vie sociale et économique autour de l'art et tisser une nouvelle géographie du quartier* (ndlr : Chapitre-Consolat-Libération) », telles sont les ambitions affichées pour la troisième édition des **Portes ouvertes Consolat** — rebaptisées **Les Consolations** —, du 10 au 12 octobre. Réduite par manque de financement à un parcours d'expositions (photos, peintures, sculptures, performances, luminaires...), la manifestation animera tout de même une quarantaine de lieux sous la houlette du Comptoir artistique phocéén Andiamo, le tout ponctué d'animations pour petits et grands (chasse au trésor, plateforme interactive sur le thème « Démocratie et territoire »...) et du traditionnel repas de quartier, dimanche dès 12h30 rue Léon Bourgeois. Rens. 04 91 95 80 88

Bien qu'il soit né dans nos contrées, on connaît mal le Tarot de Marseille, que l'on assimile souvent à une tradition désuète ou un simple jeu de bistrot. Depuis 2004, l'association **Le Tarot du Panier** tente de percer le mystère à travers un festival — **Les rencontres du Tarot** — qui se tient désormais en automne. Du 1^{er} au 14 octobre, spectacles (instants chorégraphiques avec la compagnie Jabirue, cabaret par The natural mystic orchestra...), conférences, projections (notamment le film consacré par l'Allemand Peter Schamoni à Nikki de Saint Phalle), expositions et jeux explorent ce thème où se mêlent l'Histoire et les légendes et dont l'imagerie éveille l'inspiration. Rens. 06 29 46 41 46 / www.letarotdupanier.com

La mort leur va si bien

Adaptée de Kafka, la nouvelle création de Franck Dimech nous emmène *Sur la route d'Oklahoma* pour une danse macabre troublante et mystérieuse.

Sur l'espace longitudinal, un cadre scénique, matelassé d'un tissu beige au motif de croisillons, occupe tout le jeu : c'est un champ de patates dans un cercueil. D'emblée, les évocations contradictoires foisonnent, entre fertilité, mort et poussière soulevée par les pommes de terre qui roulent comme autant de chairs molles. Dans un coin mais en avant-scène, une jeune fille aux jupes longues (Camille Carraz) vient s'accroupir sur une litière de chat avec un plaisir indécent, saisissant le spectateur de son bonheur affiché. Brusquement, elle se précipite au fond du plateau, gravit une échelle et ouvre le petit vasistas, seulement pour écouter les pleurs d'un enfant qui n'est plus, un enfant devenu invisible — inaccessible ?

L'histoire est celle de Karl Rossmann (interprété par le trop rare Laurent de Richemond), un Allemand venu se présenter au Grand Théâtre d'Oklahoma, « le théâtre qui utilise tout le mon-

de et chacun à sa place ! » Il est seul avec d'autres. D'autres qui évoluent à force d'attendre. Il va devenir leur proie. A leur contact, il se décompose et décompose lui-même tout ce qui le construisait : ses envies, ses désirs, ses fantasmes...

En adaptant *Amerika le disparu* et *Description d'un combat*, œuvres peu connues de Kafka, Franck Dimech nous dévoile un monde inconnu de ceux qui y vivent, fait de superpositions de mondes intimes. *Sur la route d'Oklahoma* vient ainsi nourrir ceux qui ont faim et ne donne aucune réponse à ceux qui refusent de se poser des questions.

La matière textuelle joue avec les ellipses, si bien que la communication, réelle entre les personnages, se trouve épurée des répliques inutiles, laissant ainsi le soin au spectateur de rétablir les sens multiples des dialogues. Malgré les intentions annoncées du metteur en scène de ne pas exposer de psychologies, on voit des êtres en devenir, qui se relie les uns aux autres sans



© F. Blaise

s'attendrir, sans s'émouvoir. Le jeu excessif des comédiens ne vient pas pour autant troubler ni rompre l'intérêt que le spectateur peut porter à ce qui se passe — ou ne se passe pas — sous ses yeux. Davantage que la mise en espace, contenue dans ce terrain-cercueil, c'est la mise en corps qui nous émeut (en particulier celle de Boris Lemant, formidable « danseur de mort ») : les mains longues et ballantes de ces êtres mis à nu, le corps ému par l'expérience, les regards très prégnants, les bouches ouvertes, les organes

de la communication exacerbés par la lumière crue.

Comme Karl qui répond à la figure opprimée du Soutier, on se retrouve nous aussi « heureux de ne pas savoir pourquoi on est là », mais d'être là. Etre là, au monde.

JOANNA SELVIDÈS

Sur la route d'Oklahoma : jusqu'au 2 à la Friche la Belle de Mai. Rens. 04 95 04 95 04

Histoire d'eau

Après une trilogie *Marius and co* délicieusement irrévérencieuse sur le Vieux Port il y a deux ans, les fringants Flamands de la compagnie Marius s'en reviennent pour une adaptation grandeur nature du conte cruel de Pagnol, *L'eau des collines*.



© Sarveur TSE

Le récit sent bon le ruralisme « ras du sol » et un brin réac' de Pagnol : entre le port phocéen et les mines de Gardanne, légèrement évoquées, l'action reste confinée au terroir des collines en manque d'eau. La troupe belge ridiculise cet esprit étriqué des *Provençaux* : l'accent des acteurs (ah ! ce passage du « desthain » au « destingue » par Kon Van Impe dans le rôle du Papet...) et leur gaieté communicative donnent à l'ensemble un aspect universel. L'authentique vénéré par ce pauvre Ugolin (formidable Kris Van Trier) est arraché à la condescendance pagnolesque pour le peuple paysan : il devient propice à un véritable drame antique. Le paysage renforce cet archaïsme : les barres rocheuses du massif du Garlaban, la forêt et la garrigue forment un décor vivant dans lequel comédiens et public se fondent avec délectation (comme la cuisse de lapin, fondante elle aussi), grâce à une mise en scène réduite à sa plus simple expression. Les quelques accessoires présents finissent par donner au spectacle un côté « Hergé » décalé. Au final, un doux délire satirique par ces Belges qui nous volent *notre* patrimoine ; et c'est tant mieux !

LAURENT DUSSUTOUR

Jean de Florette et Manon : jusqu'au 5/10 au Domaine de Pichauris. Rens. Théâtre du Merlan : 04 91 11 19 20

Les doigts dans le nez

Devant la maison natale d'Edmond Rostand, les Batteurs de Pavé ont revisité *Cyrano de Bergerac* avec simplicité et énergie.

14 rue Edmond Rostand. Rendez-vous est pris sur le lieu hautement symbolique de la maison où naquit le père de *Cyrano*. Nous ne sommes qu'une cinquantaine en cette fin de mercredi après-midi ; pas d'enfants ou presque. La pourtant dynamique compagnie des Batteurs de Pavé n'a pas bénéficié d'un battage médiatique à la hauteur de son talent.

C'est dans le cadre de sa mission de diffusion d'une compagnie étrangère sur la région — celle-ci est helvète — que Karwan, en préfiguration de la Folle Histoire des Arts de la Rue qui nous fera voyager ces tout prochains jours, propose de revisiter ce classique dont beaucoup se souviennent surtout de la fidèle version cinématographique.

Le dispositif est simple, léger : cinq comédiens pour soixante-neuf personnages, habillés de treillis noirs, une échelle qui nous emmène et nous déplace à chaque acte, en remontant toute la rue pour s'achever au pied de la statue de l'auteur.

Si le jeu s'avère très marqué — ce que veut aussi la langue de Rostand —, dans l'effusion et dans l'excès, frôlant le trop injustement méprisé grotesque, il n'en fait pas moins évoluer nos émotions. On se retrouve ainsi avec une naïveté tout droit rejaillie de l'enfance à se plonger dans l'heureuse agonie d'amour de Cyrano pour sa cousine Roxane. Et l'on partage avec bonheur la complicité de la troupe.



© Martial Girardet

Pleine d'heureuse intelligence et de drôles d'anachronismes, qui revisitent au passage les standards du théâtre de rue, la relecture du texte nous rappelle que la tendresse et l'humour peuvent être simples, tant à donner qu'à recevoir.

Emmenez-y donc votre enfant, et pas que le vôtre ou celui de votre voisine : celui qui est en vous...

JS

Macadam Cyrano était présenté le 24 devant le 14, rue Edmond Rostand dans le cadre d'une tournée RIR Rue.

Prochaines représentations : le 1^{er} à La Valette (83), le 2 à Pernes-les-Fontaines (84), le 3 à Valbonne (06) et le 4 à Puget Théniers (06)

(RE)TOURS DE SCÈNES | Tournez ménages

Avec *Far Far Far Away*, trois artistes en résidence à la Compagnie portent un regard frais et drôle sur le couple.

De la rencontre entre ces trois-là — la plasticienne Marion Abeille, le comédien Geoffrey Coppini et le danseur-performer Paulo Guerreiro — est née cet été une pièce, ou plutôt un jeu. Un jeu qui se joue à trois, glissant en finesse du marivaudage à la critique de la standardisation de nos sexes. Événement inaugural de la Plateforme biennale de jeunes artistes européens du spectacle vivant que l'association Komm'n'act vient de créer, et qui a choisi pour première thématique « Fusion et contradiction du corps social » — vaste programme ! —, *Far Far Far Away* porte sur le couple. « Dans le lit d'un couple, on n'est jamais que deux, on y vient avec les parents, les grands-parents, etc. de chacun et c'est une partie qui se joue à plusieurs... », disait Alejandro Jodorowski. Ici, par des petites saynètes presque sans paroles, une recette en por-

tugais, une conférence argumentée aux allures télévisuelles, une machine à trinquer, et avec surtout beaucoup d'humour et de fraîcheur, le public, hélas peu nombreux, a pu voir cette rencontre à trois, et à d'autres... Une sortie de résidence elle-même critique de la mise en représentation, tournant à la dérision les manipulations psychologiques quotidiennes dont nous sommes acteurs et, au final, peu victimes.

JS

Une étape de travail de *Far Far Far Away* était présentée les 25 et 26/09 à La Compagnie.

La rencontre se poursuivra — du 2 au 16/02 au Théâtre Durance et la forme finale sera présentée pendant les Rencontres/02 du 14 au 21/04 à la Minoterie. Rens. www.komm-n-act.com

Au-dessus de la mêlée

Troisième édition pour Jazz sur la Ville, une manifestation qui offre une programmation de qualité et s'attache à mettre un peu d'éthique là où d'autres se contentent parfois de ne mettre qu'un peu de musique.

Pour ceux qui consomment les concerts comme les conserves, la vie musicale marseillaise se réduit à quelques événements-phares. Mais par-delà Marsatac, la Fiesta des Suds ou Jazz des 5 Continents, la vie continue, même si elle ne s'affiche pas en gras sur nos murs et les pages de nos magazines. Depuis trois ans, Jazz sur la Ville se joue des modes (mineures) pour devenir un événement jazz majeur. L'appellation elle-même est trompeuse : à la différence des autres festivités, Jazz sur la Ville est animé par un collectif informel qui réunit en son sein des lieux de diffusion marseillais pour que vive le jazz dans notre ville. Cette collaboration est unique en son genre, puisqu'elle lie des salles spécialisées en jazz à d'autres plus habituées à recevoir du rock, de la « world music » ou de l'électronique. Chaque lieu choisit sa programmation en fonction de ses goûts, de son public ou de sa capacité d'accueil, et de cette démocratie participative et musicale, Jazz sur la Ville tire sa richesse et son éclectisme. Du big band In & Out au solo de contrebasse avec boucles de Merakhaazan, le jazz se montre ici sous sa nature première : aventureux, multiple et généreux. Outre sa programmation, cette manifestation se démarque du tout venant événementiel car son action s'inscrit véritablement sur le territoire et le tissu associatif local. Cette valorisation de la création régionale et de ses lieux de diffusion apporte un peu de fraîcheur à l'heure où d'autres manifestations, malgré leur budget conséquent, négligent presque les artistes et les techniciens intermittents locaux... Une autre particularité de Jazz sur la Ville est de placer tous les artistes sur un pied d'égalité, et il n'y a qu'à jeter un œil au programme distribué pour s'en apercevoir : aucun nom d'artiste n'est mentionné en gros caractère, même ceux qui demeurent connus et reconnus et qui pourraient drainer un public plus large. Il faudrait bien plus que cette page pour vous parler de tous les concerts qui auront lieu du 2 au 17 octobre pour cette édition 2008, et c'est en toute subjectivité que nous avons choisi de mettre en avant cinq d'entre eux. Swing, bop, free, soul, hip-hop : le jazz se teinte à l'automne de toutes les couleurs et investit Marseille de sa vive modernité. Le bleu des villes n'a pas fini de nous fasciner.

nas/im

Jazz sur la Ville, du 2 au 17 dans divers lieux
Voir programmation complète dans l'Agenda et sur : www.myspace.com/jazzsurlaville



DOMINIQUE BOUZON QUARTET

La nouvelle création de la flûtiste interpelle. Le sujet : Marseille au mois d'août, une ville qui respire à peine, écrasée par la chaleur, où ne restent que ceux qui n'ont pu partir en vacances. Evocation fugitive, résonance de musiques populaires et de sonorités urbaines, la soirée d'ouverture de Jazz sur la Ville place la barre très haut !

JEUDI 2 AU CRI DU PORT, 20H30.



FARENJI AVEC NUESTRA COSA & ULI WOLTERS

L'histoire débute avec une voix singulière contée dans le noir. Puis les images envahissent l'écran, nous sommes quelque part entre Marseille et l'Éthiopie. La musique se fait alors, dialogue avec le film : sur et sous l'écran se construit une histoire. *Farenji*, c'est une proposition poétique et politique, initiée par le franc-filmeur Jean-Marc Lamour.

DIMANCHE 5 AU CINÉMA PATHÉ MADELEINE, 20H30.



PHM & FRANÇOIS ROSSI

D'un côté, PHM, un duo de beatboxers exceptionnels, de l'autre, François Rossi, jeune batteur marseillais aux idées larges. Cette rencontre prometteuse et cohérente, spécialement conçue pour Jazz sur la Ville, renforce les liens entre les musiques improvisées et le hip-hop. Voilà exactement le type de propositions qu'on affectionne.

VENDREDI 10 AU BALTHAZAR, 21H.



TRIO WINSBERG - DI FRAYA - MAILLARD

En musique, comme au supermarché, il faut se méfier des étiquettes. Si on vous a parfois vendu de la musique au kilomètre en la nommant « électro-jazz » pour la crédibiliser, il existe encore des musiciens qui ont quelque chose à dire avec leurs instruments et leurs machines. C'est le cas de ce trio de jazzmen accomplis qui, avec samplers et vocoder, nous présente pour la première fois sa création *Technovoidjazzform3*.

SAMEDI 11 À LA MESON, 20H.



DANILO REA

Les novices l'ignorent peut-être mais l'Italie demeure une place forte du jazz en Europe. Danilo Rea, qui accompagne régulièrement Gato Barbieri et Aldo Romano, est un pianiste subtil dont le jeu s'inscrit quelque part entre l'école romantique française et le langage improvisé propre au jazz. Piano solo pour soirée feutrée, voilà un bel épilogue pour cette édition 2008.

VENDREDI 17 À L'INSTITUT CULTUREL ITALIEN, 21H.



3 questions à... Karma CRAMÉ

Ils s'inscrivent dans le sillage des VRP/Nonnes Troppo et détonnent dans le paysage de la scène chanson locale. Présentations d'un tandem à suivre, à l'occasion d'un passage au Festival de la Chanson en Pays d'Aix.

Karma Cramé, vous vous revendiquez de la chanson « pararéaliste ». C'est-à-dire ?

Vlad : L'appellation « pararéaliste » est une sorte de pied de nez aux clichés « chansons à textes » et aussi une façon de définir notre imaginaire. Honnêtement, la chanson « réaliste », de Bruant à Mano Solo, n'a absolument pas bercé mes fantasmes musicaux, elle laisse trop peu de place aux possibilités d'imagination des auditeurs. Le pararéalisme, c'est un peu la pataphysique appliquée à la chanson : on prend une situation ou une réflexion quelconque et on la pousse jusqu'au paradoxe, jusqu'à l'impasse logique où elle prendra un sens inattendu, peut-être le bon.

Blah-Blah : « Pararéaliste », c'est aussi pour signifier que nous écrivons souvent pendant nos séjours respectifs dans les divers centres psychiatriques du grand Sud-Est.

Karma Cramé, vous n'êtes que deux mais vous n'en pensez pas moins. Qui incarne le karma, qui incarne le cramé ?

Blah-Blah : Karma Cramé, c'est une des interprétations possibles de nos chansons respectives, nous avons choisi celles qui faisaient parties d'un même univers. Sinon, autant Vlad que moi-même avons à notre actif pas mal de créations : Le Professeur Sombre et Valse à Risque pour Vlad, Les Mèches Folles et On vend la caravane pour moi, sans parler de nos projets perso. Pour « l'esprit » Karma Cramé, il est dans l'intitulé : ceux qui font des excès de Yin comprendront...

Vlad : C'est l'association de deux types qui ont passé beaucoup de temps à bosser chacun de leur côté avant.

Karma Cramé, vos textes ne font parfois pas dans la dentelle... A l'heure où le discours s'uniformise de plus en plus, la chanson peut-elle encore avoir une résonance politique ?

Blah-Blah : J'écris et je joue des chansons, c'est une traduction de mon quotidien. Si certains s'y retrouvent politiquement, c'est bien, si les autres ne s'y retrouvent pas (ou les prennent sur le biais du visage), c'est mieux.



Vlad : La résonance politique d'une chanson, c'est quand elle se transforme en hymne. On n'écrit pas tous les jours *Guns of Brixton* ou *El pueblo unido...* Il faut être dans une situation bien particulière pour écrire efficacement une chanson « engagée » qui attaque un sujet frontalement. En ce qui nous concerne, on tente de faire passer ça insidieusement, par le biais de l'illustration. Il vaut parfois mieux évoquer une situation qui parle d'elle-même plutôt que les problèmes qu'elle soulève. Et puis la situation est étrange : comment les Bérus soulèveraient-ils les

masses aujourd'hui avec un *Salut à toi* sur Myspace entouré de publicités animées pour des bagnoles et des loteries ? Sinon, politiquement, on trouve que Notre Président fait du bon boulot. La France a rarement eu à sa tête quelqu'un qui faisait si rapidement entrevoir à son peuple les ficelles grossières unissant le pouvoir et l'argent sale...

PROPOS RECUEILLIS PAR PLX

Le 2 à la salle du Bois de l'Aune dans le cadre du Festival de la Chanson en Pays d'Aix, avec Marthéline et Maison Rouge
www.myspace.com/karmacrame

Le métier à (mé)tisser

Le festival Nuits Métis fête cette année ses quinze ans d'existence. Lieu de rencontre entre artistes africains et européens, il n'est que la vitrine d'un travail d'échanges culturels qui s'inscrit sur la durée.

Le Nomad' Café accueille le temps d'un week-end les concerts proposés par l'équipe des Nuits Métis, avec qui ils partagent leurs locaux. Deux soirs de concerts, c'est bien peu pour représenter la richesse et la diversité d'une action menée depuis longtemps. En effet, Nuits Métis est bien plus qu'un simple festival : la musique s'inscrit ici dans un cadre beaucoup plus large, et les concerts illustrent un travail quotidien qui vise à concilier culture, social et pédagogie. C'est ainsi qu'en collaboration avec ASF (Animateurs Sociaux Urbains Sans Frontières) et le centre social La Gavotte Peyret (Septèmes-les-Vallons), des jeunes partent chaque année en Algérie pour participer à un chantier qui vise à doter Béni Abbès d'un centre culturel. Une action du même type est menée en Guinée. France, Algérie, Liban, Guinée : l'internationale culturelle dessinée par Nuits Métis n'est peut-être pas l'action la plus spectaculaire ou la plus médiatisée, mais elle demeure indispensable et efficace. Côté musique, même credo : ne perdez pas votre temps à chercher des têtes d'affiche, les concerts proposés ici sont presque tous nés de rencontres et d'échanges. Le moment fort de cette édition 2008 sera la présentation de Temenik Elektrik,



Kanjha Kora

une création issue de la collaboration entre des artistes français et algériens, et du projet Kanjha Kora, créé par des musiciens libanais et guinéens. Les artistes locaux sélectionnés s'inscrivent eux aussi dans le joyeux métissage musical, comme les Montpelliérains de Fanga dont nous suivons le parcours depuis des années, et qui ont aujourd'hui atteint une maturité rare, au point d'apparaître comme l'un des meilleurs groupes d'afrobeat en France. Autre bel exemple : Sam Karpينيا, qui fait depuis longtemps rimer Occitanie musicale avec modernité. Une affiche de qualité, une action qui a réussi à s'inscrire dans la durée : Nuits Métis est une belle occasion de fêter le début de la saison automnale en écoutant un peu plus que de la musique.

nas/im

Les 2 et 3 au Nomad' Café à 21h.
Programme complet : www.nuits-metis.org
Rens. : 04 91 42 86 23

SHORT CUTS

L'actu concerts en accéléré



LES 4 SAISONS DES QUATRE SAISONS → JUSQU'AU 21 DANS LA COMMUNAUTÉ DU PAYS D'AIX

Quand un ensemble de percussions contemporain s'atèle à retranscrire les *Quatre saisons* de Vivaldi, le rendu n'est pas forcément réservé à une élite. Ainsi de l'ensemble marseillais Symléma qui, associé à l'origine à Eric Sammut (marimbiste et timbalier à l'Orchestre National de Paris), propose ici un spectacle plus qu'un concert : l'utilisation d'un riche instrumentarium, que met en valeur un joli travail sur les lumières, confère à cette célèbre partition des couleurs inédites. Cette tournée de concerts en pays d'Aix a déjà fait ses preuves par le passé, ne la manquez pas.

LES 4 SAISONS DES QUATRE SAISONS (LABEL SYMBLEMA) WWW.SYMBLEMA.COM



JOSÉ JAMES → LE 3 AU CABARET ALÉATOIRE

Sa dégaîne de b-boy et ses racines latino respirent sa ville d'origine, New York. Mais c'est d'un chanteur de jazz dont il est ici question, et autant le dire d'emblée, d'une vraie révélation : des voix comme ça, on n'a plus guère l'occasion d'en entendre. Un timbre que certains comparent à Jon Lucien ou Terry Callier, sensuel au possible, un cadeau du ciel que viennent soutenir des musiciens tout en retenue : superbe. Gilles Peterson ne s'y est d'ailleurs pas trompé en le signant sur son propre label... Le concert est organisé par Selecter the Punisher, dans le cadre de Jazz sur la Ville.

THE DREAMER (BROWNSWOOD RECORDINGS) [HTTP://JOSEJAMESMUSIC.COM](http://JOSEJAMESMUSIC.COM)



NADA SURF + KIM NOVAK + UNDERGROUND RAILROAD → LE 1^{ER} À L'ESPACE JULIEN

L'Espace Julien ouvre sa saison avec ce plateau rock, fort d'une date unique de Nada Surf dans le sud-est. De ce trio américain, beaucoup ne gardent en mémoire que le hit *Popular*, sorti au milieu des années 90. Depuis, il a pourtant enchaîné les albums de qualité avec régularité : en voici un qui n'a pas à rougir de ses incursions sur la bande FM. Deux excellents groupes français l'accompagnent : Kim Novak (Caen), doté d'une belle maîtrise des tables de l'indie-rock, et Underground Railroad (Paris), nettement plus indomptable. Nada Surf pourrait bien se faire voler la vedette...

LUCKY (CITY SLANG/COOP) WWW.NADASURF.COM



MOUSSU T E LEI JOVENTS → LE 4 AU BALTHAZAR

Déjà l'heure du troisième album pour Tatou alias Moussu T, pilier historique du Massilia Sound System. Une excellente nouvelle à elle seule, puisqu'elle confirme qu'un artiste aussi fortement ancré dans le folklore local peut continuer à vendre des disques à l'étranger (le projet marche bien en Angleterre). Parce qu'il n'oublie jamais les amis, Tatou donne ici un concert de soutien au Balthazar (avant une date à la Fiesta des Suds) avec les dj's du Son des Collègues et une fanfare de... La Ciotat, sa patrie d'origine. On reparle de l'album, fidèle aux précédents, dans le prochain numéro.

HOME SWEET HOME (MANIVETTE/HARMONIA MUNDI) [HTTP://MOUSSUT.OHAIME.COM](http://MOUSSUT.OHAIME.COM)



HIP HOP LUMINY → LE 2 SUR LE CAMPUS DE LUMINY

Les initiatives de ce type n'étant plus forcément légion à Marseille, saluons les étudiants du Centre Culturel de Luminy, qui organisent un festival de découverte de la culture hip-hop — à l'origine bien différente de ces clichés dont elle s'est entichée avec le temps. Au programme sur le campus : une après-midi d'ateliers animés par des activistes de la scène locale (écriture, mix, breakdance, graff... toutes les facettes de cette culture sont à l'honneur) et suivie par quelques concerts. Détail de taille : tout est gratuit, mais il est recommandé de réserver pour les ateliers (voir agenda).

WWW.HIPHOPLUMINY.FR



PHOEBE KILLDEER → LE 9 AU POSTE À GALÈNE

Décidément, le projet Nouvelle Vague aura drainé avec lui quelques-unes des filles les plus atypiques de la scène musicale française : Camille, Sir Alice et donc Phoebe Killdeer, une Australienne épaulée par trois musiciens parisiens (dont deux, Cédric Le Roux et Alexandre Maillard, furent des piliers de la scène rock marseillaise). Mais avec ce projet solo, la brune magnétique va beaucoup plus loin en célébrant les noces du rock, du blues et de la soul, quelque part entre Pj Harvey et Dr John. Le disque est sublime, et on ne doute pas du potentiel de tout ce petit monde sur scène...

WEATHER'S COMING (THE PERFECT KISS/PIAS) WWW.MYSPACE.COM/PHOEBEKILLDEER



SOIRÉE VENTILLO/FESTIVAL DE LA CHANSON FRANÇAISE → LE 2 À LA SALLE DU BOIS DE L'AUNE (AIX)

Porté par quelques têtes d'affiche et un bon nombre d'artistes en émergence, le Festival de la Chanson Française en Pays d'Aix a vu défiler une quinzaine d'artistes depuis fin septembre. Alors que cette sixième édition touche à sa fin, nous nous sommes associés à elle, le temps d'une soirée, pour mettre en valeur quelques talents locaux : Karma Cramé (voir ci-contre) mais aussi Maison Rouge (chanson acoustique métissée — vainqueurs du tremplin organisé par le festival l'an passé) et Marthélène (dont les musiciens tirent leur singularité de tous sortir du conservatoire). Un plateau bigarré.

WWW.FESTIVAL-CHANSON-FRANCAISE.COM



MAHJONGG → LE 11 À MONTÉVIDÉO

Surprise ! Le festival actOral.7 s'offre un final musical de choix en conviant Mahjongg, un collectif chicagoois totalement inconnu de par chez nous — mais fantastique. Dans la droite lignée du travail accompli par Brian Eno et David Byrne (Talking Heads) au début des années 80, leur art-rock se frotte à la transe percussive africaine, parasitages synthétiques en prime. De Liars à Foals, beaucoup dans le rock ont récemment exploré cette veine tribale, mais peu ont approché le niveau d'étrangeté atteint par les parrains suscités. Un grand moment de groove expérimental en perspective.

KONTPAB (K RECORDS/DIFFER-ANT) WWW.MYSPACE.COM/MACHINEGONG



NTM → LE 3 AU DÔME

On voulait une interview, ces messieurs ne sont pas à ça près : trois Bercy blindés, relayés par de bons échos. Depuis l'annonce de leur reformation, il y a six mois, les fans ne parlent plus que de ça. Pensez, le plus authentik des groupes de rap français remonte sur scène, un domaine où il excelle depuis toujours. Alors certes, les billets sont assez chers : Kool Shen et Joey Starr ne font pas ça pour la gloire (ils l'ont déjà). Mais pour tous ceux qui ont vécu avec eux l'émergence de la culture hip-hop en France, sans même parler des plus jeunes, ce concert à Marseille n'a pas de prix.

WWW.SUPREME-NTM.COM



CABARET SHINJUKU → LE 11 AU POSTE À GALÈNE

Par le biais de son label Saravah, historique, on connaissait surtout l'amour de Pierre Barouh pour le Brésil et l'Afrique, bien avant que l'on ne parle de « sono mondiale ». C'était sans compter sur Maïa, qui est bien la fille de son père : installée au Japon, elle revient depuis trois ans en France pour présenter les musiciens underground du quartier de Shinjuku, à Tokyo. Au programme : folklore nippon (Mommonashi), pop burlesque en costumes (Les Romanesques - photo), solo guitare oscillant entre « jazz manouche et black metal acoustique » (Katan Hiviya)... Totalemment hors-normes.

V/A KUSAMAKURA VOL. 1 (SARAVAH) WWW.MYSPACE.COM/CABARETSHINJUKU

PLX

Jean-Baptiste Olive - Prisme de lumière
Peintures.
Jusqu'au 25/01/09. Palais des Arts, 1, place Carli, 1^{er}. Tlj, 10h-18h

PHOTOS

Biancadiane
Lomographie
Jusqu'au 2/10. Oogie Store, 55 Cours Julien, 6^e. Lun-sam, 9h-19h

Francis Gazeau - L'art du métissage
Travail photographique issu de 30 ans de voyages à travers le monde
Jusqu'au 5/10. Remparts du Fort Saint-Jean, Quai du Port, 2^e.

Abed Abidat - Une Cité Radieuse, Le Corbusier
Jusqu'au 11/10. Lolla Marmelade, 30 cours Julien, 6^e. Mar-sam 10h-19h

Marie Burel
Du 1^{er} au 31/10. La Minoterie, 9/11 rue d'Hozier, 2^e. Lun-ven, 14h-17h30 et soirs de spectacles

Pia Elizondo - Territorio Frontera
Jusqu'au 31/10. CamàYeux, Les Tilleuls, 55 av. de Valdona, 13^e. Lun-ven, 9h-12h & 13h30-17h

Stéphane Kossman - Centaure ?
Photos du Théâtre du Centaure en partenariat avec la Fiesta des Suds
Jusqu'au 31/10. Archives et Bibliothèque départementales Gaston Defferre, 18-20 rue Mirès, 2^e. Lun-sam, 10h-18h

Franco Zecchin - Antimafia
Photographies sur le phénomène mafieux en Sicile.
Jusqu'au 17/10. Institut Culturel Italien, 6 rue Fernand Pauirol, 5^e. Lun-jeu 10h-12h30 & 14h30-17h + ven 10h-12h30

Brigitte Palaggi - Parmi d'autres possibles (3)
Jusqu'au 18/10. Librairie-Galerie Katia Imbernon, Unité d'habitation Le Corbusier, 3e rue, 280 Bd Michelet, 8^e. Mar-sam, 9h30-13h & 15h-19h30

Regards croisés Marseille Hambourg
Dans le cadre de la 5^e semaine allemande
Du 7/10 au 14/11. Galerie de l'ESBAM, 40 rue Montgrand, 6^e. Mar-sam, 13h-18h

Fabienne Barre - Puits Z, le paysage minier de Gardanne-Meyreuil

Photos et documents d'archives (plans, coupes, témoignages de mineurs...) du puits construit sur le site de Gardanne dans le cadre de la série d'expositions *Le fonds et la surface*.
Texte : Jacques Leenhardt
Jusqu'au 20/12. Archives et Bibliothèque départementales Gaston Defferre, 18-20 rue Mirès, 2^e. Lun-sam, 10h-18h

Raetsel
Grands photomontages dans le cadre de la 5^e semaine allemande
Du 8/10 au 20/12. Esplanade J4, Fort Saint-Jean, Quai du Port, 2^e.

DANS LES PARAGES PIQUE-ASSIETTES

Figures de Proue
Photos. Vernissage mer 1^{er} à 18h30
Du 1^{er} au 19/10. Chapelle des Pénitents Bleus, Boulevard Anatole-France, La Ciotat. Mar-dim, 14h-18h

Valérie Gho - New York Spirit
Peintures. Vernissage mer 1^{er} à 18h30
Du 1 au 23/10. Chapelle Saint Sulpice, Chemin de Tivoli, Istres. Tlj, 15h-19h

Brigitte Palaggi - N.Y., Etat de N.Y.
Photos proposées par l'association Autres et Pareils. Vernissage jeu 2 à 18h30, rencontre avec l'artiste suivie d'une lecture-concert avec Olivier Domerg (texte et voix) et Mathieu Immer (contrebasse)
Du 2/10 au 15/11. Centre Culturel Marcel Pagnol, Fos-sur-Mer. Mar-sam, 8h30-12h & 13h30-22h (sf lun : >18h & sam>19h) + dim 14h-19h

Parc Activités Culturelles et Ecologiques de Val Coucou
Inauguration du Parc avec sculptures de Roland Bellier, Patrick Konzett, Eric Discepolo, Roland Mellan, Bertrand Pigeon, Nicolas Trufaut, Jean-Pierre Torcheux et Jonsen & Guidau. Vernissage ven 3 à 16h30 avec concert du Cri de la Cride (jazz), conte par Jean Guillon et performance Groszibou
Du 4 au 18/10. Parc Activités Culturelles et Ecologiques de Val Coucou, 2230 Chemin du Font de Mai, Aubagne.

Cécile Menendez - Rapid Eye Movement
Portraits photos. Vernissage sam 4 à 19h
Jusqu'au 20/11. Galerie Voies Off, 26 ter rue Raspail, Arles. Lun-ven, 14h-18h

Hans Silvester - Expressions d'Afrique
Photos. Vernissage lun 6 à 18h
Durée Nc. Restaurant N°75, 75 rue Guillaume Puy, Avignon. Rens. 04 90 27 16 00

Michaël Vercellino / Marjo
Sculptures / Peintures, poupées, t-shirt... Vernissage mar 7 à 18h
Du 6 au 31/10. IAE, Clos Guiot, Chemin de la Quille, Puyricard. Rens. 04 42 28 08 08

SOIRÉES/ÉVÉNEMENTS

La folle histoire des arts de la rue : le Bus-expo
Ou l'histoire et la géographie des arts de la rue racontées sur 30 m². Scénographie : Franck Fortecoeff
Jusqu'au 5/10. Place de l'Hôtel de Ville, Gignac-la-Nerthe. 14h30-18h30
Du 6 au 12/10. Place de la République, Saint-Rémy-de-Provence. 14h30-18h30
Du 13 au 19/10. Le Cours, Auriol. 14h30-18h30

EXPOS

Céline Gauthier
Peintures.
Jusqu'au 1/10. L'Art du Temps, 58 Chemin des Bons Enfants, La Fare-les-Oliviers. Tlj, 14h30-18h

Bijoux d'été
Bijoux d'artistes contemporains
Jusqu'au 5/10. La Maison du Village, 10 rue du 8 mai 1945, Saint-Rémy-de-Provence. Lun-sam, 11h-13h & 15h-19h

Kabila - Opus Non Déi
Encre et or sur toile
Jusqu'au 5/10. Chapelle Sainte-Anne, Place de la République, Arles. Tlj, 11h-19h

Chagall, un peintre à la fenêtre
Peinture.
Jusqu'au 13/10. Musée National Chagall, av. Docteur Ménard, Nice. Mer-lun, 10h-18h

Instruments à cordes
Jusqu'au 13/10. Musée Grévin de la Provence, Salon-de-Provence. Tlj 9h-12h (sf week-end) & 14h-18h

Douglas Gordon - Où se trouvent les clefs ?
Installations vidéo, pièces de texte, photos et nouvelles œuvres
Jusqu'au 15/10. Collection Lambert, 5 rue Violette, Avignon. Mar-dim, 11h-19h

Hanne Elf - Red girl
Peinture
Jusqu'au 17/10. Galerie Depardieu, 64 Bd Rizzo, Nice. Lun-ven, 9h30-12h30 & 14h30-18h30

Avec les derniers samourais
Documents graphiques et estampes.
Jusqu'au 19/10. Musée de l'Empire, Salon-de-Provence. Mer-lun, 10h-12h et 14h-18h

Les Parrocel, une dynastie avignonnaise
Dessins
Jusqu'au 20/10. Musée Calvet, Avignon. Tlj, 10h-13h & 14h-18h

Daumier, Plantu : la récurrence du « dessein » politique
Hommage aux caricaturistes
Jusqu'au 30/10. Musée Yves Brayer, Hôtel des Baux de Provence. Mar-dim, 10h-12h & 14h-18h

Histoire de l'Œuf sauvage
Présentation de la revue et travaux d'artistes comme Francis Marshall, François Lombardi, Pascal Verbena et Matthias Olmeta
Jusqu'au 30/10. Librairie-galerie Alain Paire, 30 rue du Puits Neuf, Aix-en-Provence. Mar-sam 14h30-18h30

Mirielle Dejasmin
Peintures
Jusqu'au 31/10. Le Passage, 10 rue Villars, Aix-en-Provence. Rens. 04 42 370 900

Ere de repos
Art et design : Alice Anderson, Betty Bui, César, 5.5 designers, Caroline Duchatelet, Loris Gréaud, Ann Veronica Janssens, Le Corbusier, Fabien Lerat, Gaetano Pesce, Philippe Rammett, Erwin Wurm... Journée thématique « De la Camargue sauvage à la Camargue apprivoisée » le 19/10 et parcours conté par la C^{ie} Les Balladons le 31/10 à 18h30
Jusqu'au 31/10. Domaine du Château d'Avignon, Route départementale 570, Les Saintes-Maries-de-la-Mer. Tlj (sf mar), 9h45-17h30

Christian Lacroix
Le couturier revisite le musée en compagnie d'artistes contemporains (Johan Creten, Katerina Jebb, Emmauelle Lagarrigue, Marc Turlan...) dans le cadre des Rencontres internationales de la Photographie
Jusqu'au 31/10. Musée Réattu 10 rue du Grand Priérou, Arles. Mar-dim, 10h-12h30 & 14h-18h30

Daniel Nadaud - Délicats désastres et C^{ie}
Lithographie
Jusqu'au 31/10. Galerie Remarque, 2 place de l'Hôtel de ville, Trans-en-Provence (83). Mar-sam, 15h-19h

Granet, une vie pour la peinture
Peintures. Visites guidées les mardis et dimanches à 15h
Jusqu'au 2/11. Musée Granet, Place Saint-Jean de Malte, Aix-en-Provence. Mar-dim, 11h-19h

20 sur 20
100 œuvres par 20 artistes plasticiens, poètes, photographes : Frank Aslan, Catherine Cocherel, Nicolas Clauss, Richard Martin...
Jusqu'au 8/11. Zoomy, 5 rue de la Calade, Apt (84). Rens. 04 90 06 21 28

De remède en confiture... ou comment le plaisir vint au malade
Documents d'archives
Jusqu'au 11/11. La Maison de Nostradamus, Salon-de-Provence. Tlj, 9h-12h (sf dam dim) & 14h-18h

Colette Deblé - Les dames de Saint-John Perse
Illustrations.
Jusqu'au 15/11. Fondation Saint-John Perse, Cité du Livre, Aix-en-Provence. Mar-sam, 14h-18h

Biennale internationale Céramique Contemporaine
Commissariat : Yves Peltier
Jusqu'au 17/11. Musée Magnelli, musée de la céramique, Salle de l'Eden, Chapelle de la Miséricorde, Espace Grandjean, Salle Jules Agard et Maison des Quartiers (Vallauris, 06). Rens. 04 93 64 34 67

Richard Deacon - La guerre et la paix
Jusqu'au 17/11. Musée Picasso, Place de la Libération, Vallauris (06). Tlj (sf mar), 10h-12h15 & 14h-18h

Robert Combas - Ques Aco ?
Peintures.
Jusqu'au 30/11. Fondation Van Gogh, place de Luppé, 24 bis rond-point des arènes, Arles. Tlj, 10h-19h (10h-18h dès le 1/10)

André Masson et Georges Duby, Les ateliers d'Aix-en-Provence. 1948/1968
Peintures, photos
Jusqu'au 20/12. Centre aixois des Archives départementales, 25 allée de Philadelphie, Aix-en-Provence. Lun-sam, 10h-18h

Des fleurs et des étoffes
Fleurs et étoffes d'Orient des élégantes provençales des XVIII^e et XIX^e siècles
Jusqu'au 24/01/09. Musée Provençal du Costume et du Bijou, Grasse (06).

Regard 05 : Rythmes
Œuvres de Max Bill, Daniel Buren, Pol Bury, Sonia Delaunay, Karl Gerstner, Gottfried Honegger, Donald Judd, François Morellet, Aurélie Nemours, Jan Schoonhoven, Niele Toroni & Sanford Wurmfeld.
Jusqu'au 24/01/09. Espace de l'Art Concret, Château de Mouans-Sartoux (06). Mer-dim, 12h-18h

PHOTOS

François Patureau - Regards sur l'Aubrac
Jusqu'au 19/10. Espace citoyen et de la création, boulevard Schuman, Salon-de-Provence. Lun-ven, 9h-12h et 14h-18h

Alexandre Sillousariev
Photos dans le cadre de « Regards Croisés » proposé par la Fontaine obscure à l'occasion de Datcha Kalina, Saison russe en Pays d'Aix
Du 6/10 au 10/11. Musée des Tapisseries, place de l'Archevêché, Aix-en-Provence. Mar-dim, 10h-18h

Ayako Takaishi - Transhumances
Jusqu'au 13/11. Galerie de NegPos 1, Cours Némausus B103, av. G1 Leclerc, Nîmes. Mer-ven, 16h-20h

Bernard Plossu - Je vous salue, Ethnies
Commande du Conseil général des Bouches-du-Rhône au célèbre photographe
Du 10/10 au 4/01/09. Galerie d'Art du Conseil Général, 21 bis cours Mirabeau, Aix-en-Provence. Mar-dim, 10h30-13h & 14h-19h

APPELS À CANDIDATURE

Prix Moulot 2009
9^e édition du prix de peinture contemporaine. Dotation : 3 000 € pour le lauréat et expositions des artistes sélectionnés
Dossiers à envoyer avant le 6/12 à la Galerie Moulot Jeu de Paume (27 rue Thubaneau, 1^{er}) ou Galerie Athanor (5 rue de la Taulière, 1^{er}). Rens. <http://galeriemoulot.free.fr/>

THÉÂTRE MASSALIA
jeunes publics tous publics

2008 LA PRÉFIGURATION
21 → 31 OCTOBRE

speciales rencontres débats...

BIENNALE EUROPÉENNE DES JEUNES PUBLICS

Marseille
Théâtre Massalia
La Friche la Belle de Mai
41 rue Jobin - 12 rue François Simon
13003 Marseille
Tél. : 04 95 04 95 70

Toulon
Pôle Jeune Public
Toulon Provence Méditerranée
60 bd de l'égalité
83200 Le Revest-les-Eaux
Tél. : 04 94 98 12 10

POLE JEUNE PUBLIC

LE CONSEIL GENERAL DES BOUCHES DU RHONE ET L'ATINISSIMO PRESENTENT

FIESTA DES SUDS
MUSIQUES ET ARTS DU MONDE

17 ★ 31 OCT 2008 MARSEILLE

HERBIE HANCOCK Icône Jazz - US ★ OMARA PORTUONDO Cuba
ALAIN BASHUNG Rock poétique - Fr ★ JOAQUIN GRILLO Danse Flamenca - Esp
ROKIA TRAORE Mali ★ ASIAN DUB FOUNDATION Ragga Jungle - GB/Pakistan
ELECTRIC BOOGALOOS Danse Hip Hop - US ★ RICHIE HAVENS Folk Rock - US
CALYPSO ROSE Trinidad & Tobago ★ TRUST Rock - Fr
NNEKA Funk Reggae Soul - Nigeria
CAMILLE BAZBAZ Crooner Soul Reggae - Fr
BEAT ASSAILANT Hip Hop Soul - US/Fr
MOUSSUT e lei jovens Chanson blues - Mrs
TUMI AND THE VOLUME Hip Hop - Afrique du Sud
CEUX QUI MARCHENT DEBOUT Fanfare Funk - Fr
IBRAHIM MAALOUF QUINTET Nu Jazz Electro - Liban/Fr
VANESSA DA MATA Brésil
BA CISSOKO Electric Griot - Guinée ★ MAALESH Comores
SYNDICAT DU RHYTHME ★ CLECKLEK BOOM PARTY/BAILE FUNK
LES 15 ANS DE DRAGON BAL
ETC...

CONSEIL GENERAL BOUCHES DU RHONE

DOCK DES SUDS
12. RUE URBAIN V
www.dock-des-suds.org
tél. : 04 91 99 00 00

inter méditerranée

laMarseillaise

tielerama

PARTENAIRES PRINCIPAUX DU DOCK DES SUDS

Lutte des classes

ENTRE LES MURS
(France - 2h08) de Laurent Cantet, avec François Bégaudeau, Nassim Amrabt...



Depuis *Ressources humaines*, le cinéma de Laurent Cantet pose, peu ou prou, la même question : celle de la place de l'être humain dans une société (quelle qu'elle soit), de la survie du corps humain dans le corps social. En cela, son cinéma est éminemment politique et finalement assez loin du carcan des « films à thèses » dans lequel nos médias voudraient bien l'enfermer. *Entre les murs* ne développe donc aucune thèse sur l'école mais agit plutôt comme une onde de chocs née de la confrontation des images, des postures, des genres ou des registres de langues. A l'instar du cinéma de Pialat vers lequel, immanquablement, elle tend, l'œuvre de Cantet produit un discours en entrechoquant les plans et en plongeant ses héros dans un milieu hostile, histoire de voir comment ils se débattent. Et François, le professeur de français, débat justement, dans le ring de la classe, prend des coups, se relève et assomme (provisoirement) un adversaire, affi-

chant des failles presque aussi béantes que celles des élèves qui lui font face. C'est dans cette logique rigoureuse de montage que le film trouve son rythme et sa revigorante beauté. La séquence inaugurale est, à ce titre, parfaite : un dernier café dans la main, François se prépare à entrer dans son collège. Chaque mouvement, chaque visage, est scruté comme dans un long round d'observation. Puis le match commence, deux heures durant. Une lutte où chacun joue une partition et d'où certains sortent vaincus (Souleymane), sans que cette microsociété n'en semble affectée. Les derniers plans du film ne disent rien d'autre : quoi qu'il arrive, il faut continuer à vivre, à enseigner, à être ensemble, même si cela a tous les airs d'un perpétuel combat.

Romain Carlioz

Mort au combat

Ça commençait pourtant pas trop mal, quoi que : réalisateur en panne d'inspiration et en pleine crise conjugale, Bertrand — double patent de Bonello incarné par le toujours irréprochable et tout terrain Mathieu Amalric — décide de suivre à l'insu de son plein gré le mystérieux Charles (Guillaume Depardieu) dans un étrange château. Lieu isolé du monde et habité par une communauté utopique où se trament d'« autres » enjeux — comme jouer en permanence ou envisager la quête du bonheur comme un combat —, le Royaume, dirigé par la grande prêtresse Uma (Asia Argento), va servir de révélateur au déserteur... et faire basculer, hélas, le film dans du grand n'importe quoi. En roue libre, freins lâchés et pneus à plat, Bonello nous invite dès lors à un supplice de quatre-vingt-dix minutes, ne nous épargnant rien : scènes d'hystérie collective, chorégraphies surréalistes avec masques de sangliers et godes-ceintures, gymkhana érotique (même pas sauvé par la sublime Léa Seydoux), danses extatiques en sous-bois, siestes en mode hippie, grandes tirades existentielles et dialogues ineptes — « Je viens de me gratter le bras pendant

une demi-heure, c'était bien. » Objet filmique aussi grotesque qu'entropique, *De la guerre* ne nous donne pas seulement à voir la mise en abîme et les errements d'un réalisateur complètement à la rue, mais aussi l'impuissance d'un enfant du cinéma empêtré dans une intertextualité trop grande pour lui. En citant — via une réplique, un caméo, une scène, un plan — Weerasethakul, Kubrick, Coppola, Van Sant, Cronenberg, Grandrieux, Ferran ou Lynch, le réalisateur du *Pornographe* nous permet de mesurer, juste retour de bâton, l'énorme fossé qui le sépare de ses illustres références. Sentiment validé par le dernier quart d'heure du film où Bertrand/Amalric rejoue la fin d'*Apocalypse now*, après l'apparition de Michel Piccoli en colonel Kurtz — ultime clin d'œil épileptique. Avant de s'éteindre le 30 novembre 1900 dans une chambre d'hôtel parisienne, Oscar Wilde prononça, encore et toujours spirituel, ces mots : « *Est-ce le papier peint qui s'en va ou est-ce moi ?* » Voilà ce que j'ai à peu près ressenti en regardant la scène de trop. Alors je suis parti. De guerre lasse.

DE LA GUERRE
(France - 2h10) de Bertrand Bonello avec Mathieu Amalric, Asia Argento...



HENRI SEARD

Le camp des gitans

KHAMSA
(France - 1h50) de Karim Dridi avec Marc Cortes, Raymond Adam, Simon Abkarian...
sortie le 8 octobre

De Pigalle aux ruelles de Cuba, Karim Dridi s'intéresse depuis ses débuts aux minorités, à la marge plus qu'au centre. *Khamsa*, son dernier film, se déroule à Marseille dans le « camp Mirabeau », véritable village de caravanes où résident de nombreuses familles gitanes. Avant d'aller plus loin, deux précisions s'imposent. La première : *Khamsa* est une fiction, malgré son réalisme assez « cru » et ses acteurs non professionnels, dont la plupart vivent au camp Mirabeau. La seconde : si vous allez au cinéma pour faire du tourisme social dans votre propre ville, vous risquez d'être fort déçus. Ici, pas de condescendance ou de misérabilisme, rien de tout ce qui fait la médiocrité quotidienne de nos télévisions : le camp de gitans n'est pas une zone interdite ou un cirque à la Kusturica. Le personnage central, Marco, a onze ans. Réfugié au camp pour éviter son placement dans une famille d'accueil, il y fait les quatre cents coups, des plongeurs anodins dans le chantier naval de Saumaty jusqu'au cambriolage d'une villa bourgeoise. Dans sa manière de filmer l'enfance, Dridi se rapproche bien plus de Kanevski⁽¹⁾ que de Truffaut ; son naturalisme n'a rien d'artificiel et la distance qu'il entretient avec ses personnages semble parfaitement juste, bien loin de l'écueil tentant du voyeurisme. Plus qu'une succession de faits — dont la prédestination lève pour nous tout mystère —, le geste, le regard et le langage occupent le centre de l'écran, livrant des images très fortes. Cet enfant de trois ans que l'on calme en lui faisant boire de la bière ou ces visages bruns et soucieux d'adolescents dépenaillés qui se préparent à aller voler du cuivre resteront ainsi de très beaux moments de cinéma. Oubliez la sociologie ou la psychologie, ces photographies valent bien plus que de longs discours ; nous sommes là au cœur de la matière. On a souvent cru par chez nous que les bons sentiments faisaient les bons films (Carpita, Guédiguian...), alors que seul importe le regard. Au petit jeu du réalisme social, Karim Dridi donne avec *Khamsa* une parfaite petite leçon de justesse, et si le film n'est pas sans failles, ses rares moments de flottement ne le rendent que plus touchant.



NAS/IM

LA CYBER NOSTRA PRESENTE
DEMOPARTY # 3

MARSEILLE
ESPACE JULIEN
DU 16 AU 19 OCTOBRE 2008
12 € SUR PLACE / SOIR - 11€ SUR DIGITICK.COM

JEU. 16/10 ||| TURNTABLISM MASTERCLASH
20:00 - 05:00

DJ REBEL
DJ DJEL (FONKY FAMILY)
DJ RALPH
DJ BOMB
DJ SLY (TRANSFORMERZ)
DJ KAYALIK (MASSILIA SOUND SYSTEM)

EXPO & WORKSHOPS
8-BIT - DEMOS

WWW.MAINPARTY.NET

VEN. 17/10 ||| MICROMUSIC LIVE ACTS
20:00 - 05:00

DUBMOOD (SE - DATA AIRLINES)
MENE0 (BARCELONE - DATA AIRLINES)
PSILODUMP (STOCKHOLM - THE X-DUMP)
LITHIS (STOCKHOLM - THE X-DUMP)
CONFIP0P (MARSEILLE HQ - DATA AIRLINES)
JE DEVIENS DJ EN 3 JOURS (SOMEKINDRECORDS)
ZOMBECTRO (AVIGNON)
DR VON PNOK/UJ REALMYOP (RENNES)

SAM. 18/10 ||| MICROMUSIC & DEMOSCENE LIVE
20:00 - 05:00

BGB (BUENOS AIRES - KIKEN.CORPORATION)
WILLBE (STRASBOURG) # MED (PARIS)
MR ADAN (MULHOUSE)
DEMOVIBES LIVE #2 (MOONOVE AND WILLBE)
MICROMUSIC ALL STARS

Partenaires principaux : Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, EPSON, GIGAS, NOVA, CESAR, MARSILLE, CONSEIL GENERAL

(1) A voir ou revoir : *Bouge pas, meurs, ressuscite*, sorti en 1990, une merveille de cinéma et de poésie.

📌 Recommandé par Ventilô

lecture suivie d'une rencontre avec l'auteur
TNM La Criée. 20h30. 3 €

DANSE

Empty Holes, la vie, l'amour et la mort de John et Doris Droom 📌
Voir mer.

Cartonnerie (Friche la Belle de Mai). 21h. 8/12 €

Kooijman 📌

Voir mer.
Montévidéo. 22h30. 8/12 € (pass soirée : 15 €)

CIRQUE/ ARTS DE LA RUE

Rain, comme une pluie dans tes yeux

Voyage au pays de l'imaginaire (2h avec entracte) par le Cirque Eloize. Ecriture et mise en scène : Daniele Finzi Pasca

Théâtre Toursky. 21h. 35/40 €

CAFÉ-THÉÂTRE/ BOULEVARD/HUMOUR

Bobzigua et Adonis contre les méchants

Théâtre musical humoristique par la C^{ie} Bobzigua et Adonis.

Théâtre du Têtard. 20h30. 5/10 €

Mustapha El Atrassi

One man show en avant-première du trublion cathodique

Quai du Rire. 21h30. 18 €

Elles sont toutes folles !

Voir jeu.

Théâtre de Tatïe. 20h45. 14/16 €

Les Fiancés de Loches

Vaudeville (2h) de Georges Feydeau (en collaboration avec Maurice Desvallières) par la C^{ie} Casta. Mise en scène : Noëlle Casta

Athanor Théâtre. 20h30. 10/15 €

Jean-Jacques

Voir jeu.

L'Archange Théâtre. 20h45. 15/17 €

Les monologues du pénis

Voir mer.

Quai du Rire. 20h & 21h30. 18 €

Mourad, One stand up show

Comme son nom l'indique... Textes : Samir Korhili et Mourad Bounab

L'Antidote. 20h. 12,5 €

Recherche femme

désespéré

Comédie de Vincent Durand par les Tréteaux du Sud

Centre socio-culturel du Roy d'Espagne. 21h. 5/9 €

60 minutes pour aimer

Voir mer.

Petite Comédie. 20h30. 18 €

Un mariage follement gai

Voir mer.

L'Antidote. 21h. 13,5/15 €

DIVERS

In English + soirée irlandaise

Pratique de l'anglais + soirée conviviale

Rackham. 19h-21h. 3 €

Fise Experience

Compétition pro et amateur de roller, skate et BMX : démonstrations et initiations

Parc Chanot, Parc des Expositions et Palais des Congrès. 10h-18h. 5/7,5 €

Foire de Marseille

Voir mer. 1^{er}

Parc Chanot, Parc des Expositions et Palais des Congrès. 10h-23h. 5/7,5 €

Les pointus et les barquettes

Visite-conférence dans le cadre de Septembre en mer

Office du Tourisme et des Congrès. RDV devant les grilles du Palais du Pharo. 14h. Sur inscription : 04 91 13 89 00

Soirée Congo : compte à rebours

Rencontre avec les artistes qui défendent le festival Retour au M'Bongui

La Baleine qui dit « Vagues ». 20h30. Entrée libre

Un bureau sur l'Atlantique

Lecture de et par Juliana Sphar et

ses traducteurs
cipM. 19h. Entrée libre

SAMEDI 4 MUSIQUE

Basalte + Atkaz
Rock (Marseille) et rock « métissé » (Toulouse/Tours).

Paradox. 22h. 5 €

Cancan 📌

Dans le cadre d'actOral.7, un

surprenant duo electro-pop, sexy à souhait, à l'invitation de Seconde Nature.

Montévidéo. 23h30. 8/12 €

Chaos Fest 2008

Festival metal/hardcore.

Programme NC. Espace Julien. 20h30. Prix NC

Dj Nu-Mark 📌

Hip-hop : le Dj officiel du groupe US

Jurassic 5, en ouverture du festival

Tughten Up organisé par Selecter the Punisher en novembre.

Cabaret Aléatoire. 22h. 10 €

Fix It + The Aggravation 📌

Tournée commune pour deux

combos punk (Paris et Marseille), excellents dans ce registre...

Concert organisé par Relax-and-Co. L'Embobineuse. 21h. 6 €

In & Out, le Big 📌

Dans le cadre de Jazz sur la

Ville (voir p. 6), un big-band de

18 musiciens qui réunit la jeune

génération régionale.

Station Alexandre. 21h. 8/15 €

Le comptoir du slam

Slam : scène ouverte.

Théâtre Les Argonautes. 20h30. Entrée libre

L'Opéra fête les 80 ans de Jean-Michel Damase

Variations pour flûte et piano (Jean-

Louis Beaumadier/J-M. Damase), et

Chansons de mars à mai pour baryton (Ronan Dubois). Foyer de l'Opéra. 17h. 5 €

Moussu T e lei Jovents 📌

Le héraut du Massilia Sound

System revient déjà avec un

troisième album, toujours entre

traditions occitanes et musiques

noires. Et donne un concert de

soutien au Balthazar, à l'occasion d'un

ragga balèti des vendanges où l'on retrouvera également la fanfare

Superfly All Stars de La Ciotat et les

dj's du Son des Collègues (voir

Short Cuts p.7).

Balthazar. 21h. 10 €

Soirée guinéenne

Percussions et danses de Guinée.

26 rue Sibié (1^{er}). 21h. 10 €

Virulente

Rock.

Dan Racing. 21h30. Entrée libre

THÉÂTRE ET PLUS...

CHTO Interdit aux moins de 15 ans 📌

Voir jeu.

TNM La Criée. 19h. 8/12 €

Des lambeaux noirs dans l'eau du bain 📌

Voir mer.

Théâtre de Lenche. 20h30. 2/12 €

12 sœurs slovaques

Lecture (1h) de et par Sonia

Chiambretto dans le cadre du

festival actOral.7

TNM La Criée. 18h. 3 €

Everyone gets lighter

Lecture poétique (1h) de et par

John Giorno dans le cadre du

festival actOral.7

Montévidéo. 18h30. 3 € (pass soirée : 20 €)

Made in Paradise

Voir ven.

Montévidéo. 20h30. 8/12 € (pass soirée : 20 €)

MUD office

Performance politique (30 mn) de et

par Charlie Jeffery & Dan Robinson.

Dans le cadre du festival actOral.7

Montévidéo. 19h30. Entrée libre

On n'est pas là pour disparaître

Lecture-performance (1h) de et par

Olivia Rosenthal dans le cadre du

festival actOral.7

Montévidéo. 22h30. 3 € (pass soirée : 20 €)

CIRQUE/ ARTS DE LA RUE

Rain, comme une pluie dans tes yeux

Voir ven.

Théâtre Toursky. 21h. 35/40 €

CAFÉ-THÉÂTRE/ BOULEVARD/HUMOUR

Bobzigua et Adonis contre les méchants

Voir ven.

Théâtre du Têtard. 20h30. 5/10 €

La dame de chez Maxim's

Vaudeville de Georges Feydeau par

la Comédie Ballet. Adaptation et

mise en scène : Christophe Gorlier

Théâtre La Comédie Ballet. 21h. 10/13 €

Mustapha El Atrassi

Voir ven.

Quai du Rire. 21h30. 18 €

Elles sont toutes folles !

Voir jeu.

Théâtre de Tatïe. 20h45. 14/16 €

Les Fiancés de Loches

Voir ven.

Athanor Théâtre. 20h30. 10/15 €

Jean-Jacques

Voir jeu.

L'Archange Théâtre. 20h45. 15/17 €

Les monologues du pénis

Voir mer.

Quai du Rire. 20h & 21h30. 18 €

Mourad, One stand up show

Voir ven.

L'Antidote. 20h. 12,5 €

Question de dose

Comédie de Tamara Scott Blacud

(interprétation) & Benoît Gontier

(mise en scène). Avec Isabelle

Chary

Théâtre de l'Œuvre. 20h30. 10 €

Recherche femme

désespéré

Voir ven.

Centre socio-culturel du Roy d'Espagne. 21h. 5/9 €

60 minutes pour aimer

Voir mer.

Petite Comédie. 20h30. 18 €

Un mariage follement gai

Voir mer.

L'Antidote. 21h. 13,5/15 €

JEUNE PUBLIC

Ah ! Le vilain petit canard

Voir mer.

Badaboum Théâtre. 14h30. 6,5/8 €

Le cirque

Découverte de la littérature

jeunesse sur le thème du cirque

BMVR-Alcazar. 14h. Entrée libre

Club bébés livres

Bain de livres pour les tout-petits

(1-3 ans)

Bibliothèque du Panier. 16h. Entrée libre

L'heure du conte

Conte par l'Atelier paroles et

merveilles dans le cadre de Lire

en Fête

BMVR-Alcazar. 14h30 & 15h30. Entrée libre

Ludothèque

Jeux de société proposés par

l'association l'Arbre à jeux. Dès 4

ans

Bibliothèque Saint-André. 14h-17h. Entrée libre

Marabout d'ficelle

Voir mer.

Friche du Panier. 15h. 2/12 €

DIVERS

Autour de la BD

Rencontre-dédicace avec des

dessinateurs et des scénaristes

Fnac La Valentine. 15h. Entrée libre

Fise Experience

Voir ven. 3

Parc Chanot, Parc des Expositions et Palais des Congrès. 10h-18h. 5/7,5 €

Foire de Marseille

Voir mer. 1^{er}

Parc Chanot, Parc des Expositions et Palais des Congrès. 10h-19h. 5/7,5 €

Grand nettoyage de l'Huveaune

Stands d'animation, ateliers

découverte et expos autour de

l'Huveaune

Parking Intermarché Saint Loup (10^e). 9h. Gratuit

L'Odyssée du Bateleur

Conférence par Alain Regent dans

le cadre des Rencontres du Tarot

La Traverse (28-38 rue Henri Tasso, 2^e). 15h. Entrée libre

La revue Réfractions

Conférence-débat animée par

Bernard Hennequin et le Centre

international de recherches sur

l'anarchisme

CIRA (3, rue Saint-Dominique, 1^{er}). 17h. Entrée libre

Russie, la liberté assassinée

Information avec Amnesty

International deux ans après la

mort d'Anna Politkovskaïa

Devant la BMVR-Alcazar. 17h. Gratuit

Storytelling

📌 Recommandé par Ventilo

THÉÂTRE ET PLUS...

Acide DésoxyriboNucléique
Mise en lecture (1h30) du texte de Dennis Kelly par l'Ensemble 17 de l'ERAC. Mise en lecture : Guillaume Vincent. Dans le cadre du festival actOral.7

Friche la Belle de Mai (Studio Erac). 19h30. 3/5 €

De Gaulle en mai

Voir mar. NB : rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

TNM La Criée. 19h. 10/21 €

Deux Vallées

Lecture amplifiée (20 mn) de et par Célia Houdart dans le cadre du festival actOral.7

Montévidéo. 19h30. 3 € (pass soirée : 15 €)

L'identité et l'échange

Lecture de textes et de poésies par Lionel Mazari en rapport avec l'exposition *Do I know you?*

Urban Gallery. 19h. Entrée libre

Le journal d'une femme de chambre

Voir mer. 1^{er}

Athanon Théâtre. 19h. 10/15 €

Personnologue

Lecture-performance (1h) de et par Sebastian Dicensaire dans le cadre du festival actOral.7

Montévidéo. 20h30. 3 € (pass soirée : 15 €)

DANSE

Effroi

Solo (30 mn) par l'Association du 48. Chorégraphie et interprétation : Sylvain Prunenc. Conception musicale et interprétation : Fred Bigot. Texte : Célia Houdart. Scénographie : Elise Capdenat. Programmation : Marseille Objectif Danse dans le cadre du festival actOral.7

Montévidéo. 22h30. 8/12 € (pass soirée : 15 €)

The Part

Performance solo (1h) d'Antonija Livingston (chorégraphie, scénographie et interprétation). Programmation : Marseille Objectif Danse dans le cadre du festival actOral.7

Salle Seita (Friche la Belle de Mai). 20h30. 8/12 €

CIRQUE/ ARTS DE LA RUE

Le Grand nain

Théâtre-cirque (1h15) par la C^{ie} Anomalie. Conception, écriture et interprétation : Jambenoix Mollet & Philippe Eustachon (mise en scène). Scénographie, costumes et accessoires : Yvett Rotscheid. Création sonore et interprétation : Thomas Turine. Création lumière : Anne Vaglio. Dans le cadre du festival actOral.7

Théâtre du Merlan. 20h30. 8/12 €

CAFÉ-THÉÂTRE/ BOULEVARD/HUMOUR

Couscous aux lardons

Duo humoristique de et par Aicha Lebrun & Mathieu Lebrun

Petite Comédie. 20h30. 13/15 €

Les monologues du pénis

Voir mer. 1^{er}

Quai du Rire. 20h45. 13/15 €

Un mariage follement gai

Voir mer. 1^{er}

L'Antidote. 21h. 11,5/13,5 €

CIRQUE/ ARTS DE LA RUE

Warm

Voir mar.

CREAC. 20h30. 8/12 €

JEUNE PUBLIC

Ah ! Le vilain petit canard

Voir mer. 1^{er}

Badaboum Théâtre. 14h30. 6,5/8 €

L'Amoureuse de Monsieur Muscle

Spectacle « ludo-anatomique » (40 mn) par la C^{ie} Kelemenis. Conception

générale et chorégraphie : Michel Kelemenis. Conception musicale : André Serré. Costumes : Agatha Ruiz de la Prada. Interprétation : Caroline Blanc, Olivier Clargé & Bastien Lefèvre. Pour les 5-11 ans

Studio/Kelemenis. 15h. Entrée libre sur réservation

Croch et Tryolé

Voir mer. 1^{er}

Théâtre de Tatit. 15h. 8 €

Hansel & Gretel

Voir mer. 1^{er}

Divadlo Théâtre. 14h30. 5/6 €

Natacha et le babayaga

Voir mer. 1^{er}

Théâtre Carpe Diem. 14h30. 4/6 €

Pas si méchant que ça !

Voir mer. 1^{er}

Théâtre du Têtard. 15h. 5/10 €

Les valises magiques

Jeux pour les 6-10 ans dans le cadre de Lire en Fête

Bibliothèque de Bonneveine. 15h30. Entrée libre

Voyage au cœur des livres jeunesse

Animation autour de livres-jeux et livres animés pour les 2-5 ans dans le cadre de Lire en Fête

Bibliothèque de Bonneveine. 10h30. Entrée libre

DIVERS

Le Corbusier : son impact sur l'architecture contemporaine

Conférence-débat par Gérard Monnier (professeur à la Sorbonne), Jean-Lucien Bonillo et Jacques Sbriglio (enseignants à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille)

CRDP (31, Bld d'Athènes, 1^{er}). 18h30. Entrée libre

Barrio Jabour

Jazz : scène ouverte et jam-session.

El Ache de Cuba. 21h. Entrée libre

Phoebe Killdeer & The Short Straws

Folk/rock : découverte avec Nouvelle Vague, cette belle Australienne s'est depuis lancé en solo avec brio. Une sorte de Feist en plus nerveuse, épaulée notamment par des musiciens... marseillais (voir *Short Cuts* p.7)

Poste à Galène. 21h30. Prix NC

L'enterrement de Mozart

Conte musical de Musicatreize, pour cinq chanteurs et huit musiciens, sur une musique de Bruno Mantovani et un texte de Robert Nyssen. Mise en scène : Jeanne Roth.

Théâtre du Gymnase. 20h30. Prix NC

Nico Gori European Quartet

Dans le cadre de Jazz sur la Ville (voir p.6) et en collaboration avec l'Institut Culturel Italien, le concert d'un clarinettiste italien reconnu en France.

Cri du Port. 20h30. 10/12 €

Papier Tigre + Deathroes

Papier Tigre : un trio nantais qui joue une sorte de math-rock tribal, à situer entre Battles et Foals, chouette surprise. Deathroes : des Américains qui donnent dans le *harshnoise...* beaucoup plus difficile d'accès.

L'Embobineuse. 21h. 5 €

RFM Party 80

Avec Lio, Desireless, Partenaire Particulier, Sabrina, Rose Laurens, Emile & Images, Début de Soirée, Philippe Cataldo, Cookie Dingler, Jean-Pierre Mader... Des lasers, des tubes, des écrans géants ! La fête, quoi !

Dôme. 20h30. Cher !

Scène ouverte

Comme son nom l'indique.

Dan Racing. 21h30. Entrée libre

« Schubertiade »

Classique, par les solistes de Lyon (direction : Bernard Tétu), et dans le cadre du 42^e Festival de Musique à

S'-Victor. *Basilique Saint-Victor.* 20h30. 15/33 €

Temenik Electric

Initiée par Nuits Métais, une création qui associe les univers de musiciens locaux (Rit, Berno, King Medoo) et de deux musiciens algériens (absents du présent concert). Voir p. 6

Paradox. 22h. 5 €

The Preachers

Garage rock : des Italiens qui ont assimilé toutes les ficelles du genre. On en redemande.

L'Intermédiaire. 22h30. Entrée libre

THÉÂTRE ET PLUS...

Acide DésoxyriboNucléique

Voir mer. 8

Friche la Belle de Mai (Studio Erac). 21h30. 3/5 €

L'agrum

Lecture (1h) de et par Valérie Mréjen dans le cadre du festival actOral.7

Montévidéo. 20h30. 3 € (pass soirée : 15 €)

La Contrebandière

« Impromptu » de Sébastien Dicensaire sur la vidéo (11 mn) d'Yto Barrada. Dans le cadre du festival actOral.7

Montévidéo. 20h30. 3 € (pass soirée : 15 €)

De Gaulle en mai

Voir mar.

TNM La Criée. 20h. 10/21 €

Le labyrinthe

Voir lun.

Théâtre Nono. 20h, 20h30 & 21h. 8/15 €

Nicomède

Tragédie politique (2h15) de Pierre Corneille par la C^{ie} Pandora. Mise en scène : Brigitte Jaques-Wajeman. Scénographie et lumières : Yves Collet

TNM La Criée. 20h. 10/21 €

Purgatory party

Chantier théâtre-musical par la C^{ie} Les Endimanchés d'après des textes de Dante Alighieri, Franz Kafka & Jean Oury. Mise en scène : Alexis Forestier. Dans le cadre du festival actOral.7

Théâtre des Bernardines. 20h30. 8/12 €

Réception

Comédie policière (1h15) de Serge Valletti par la C^{ie} Zibaldoni. Mise en scène et lumières : Christophe Correia. Scénographie : Patrick Farru. Avec Claire Nebout et Jean-Claude Dreyfus

Théâtre Toursky. 21h. 32/35 €

DANSE

Effroi

Voir mer. 8

Montévidéo. 22h30. 8/12 € (pass soirée : 15 €)

The Part

Voir mer. 8

Salle Seita (Friche la Belle de Mai). 19h30. 8/12 €

CIRQUE/ ARTS DE LA RUE

Le Grand nain

Voir mer. 8

Théâtre du Merlan. 20h30. 8/12 €

CAFÉ-THÉÂTRE/ BOULEVARD/HUMOUR

Couscous aux lardons

Voir mer. 8

Petite Comédie. 20h30. 13/15 €

Elles sont toutes folles !

Voir jeu. 2

Théâtre de Tatit. 20h45. 14/16 €

Jean-Jacques

Voir jeu.

L'Archange Théâtre. 20h45. 13/15 €

Les monologues du pénis

Voir mer. 1^{er}

Quai du Rire. 20h45. 13/15 €

Un mariage follement gai

Voir mer. 1^{er}

L'Antidote. 21h. 11,5/13,5 €

DIVERS

L'Histoire de l'immigration à l'école de la République

Conférence-débat avec Pascal Meuriaux, historien

CRDP (31, Bld d'Athènes, 1^{er}). 18h30. Entrée libre

La peine de mort en Asie

Projection-débat avec Amnesty International Marseille

L'Equitable Café. 19h. Entrée libre

VENDREDI 10 MUSIQUE

Bromioz + Subliminal Sanctuary

Rock.

Dan Racing. 21h30. Entrée libre

Bill Deraime

Blues : une valeur sûre et méconnue du genre en France, qui lorgne vers le reggae à l'occasion. Dans le cadre du 18^e Gardé'n Blues Festival.

Ouverture : Karim Albert Kook.

Espace Julien. 21h. 12 €

Les chanteurs de sonnettes + Le petit projet

Deux projets chanson atypiques ; on retiendra surtout celui qui se définit « petit » par sa forme (minimaliste à souhait dans sa mise en scène et sa gestion du son) mais se révèle grand par les émotions qu'il procure, avec tapis de boîtes à rythmes et joli brin de voix.

Paradox. 22h. 5 €

Mouron chante Mouron

La chanteuse marseillaise interprète son spectacle monté pour le festival d'Avignon : *Le café des années lumières.*

Théâtre de l'Œuvre. 20h45. 8/14 €

PHM & François Rossi

Dans le cadre de Jazz sur la Ville (voir p. 6), une création qui réunit le duo de beat-boxers marseillais bien connu à l'un des batteurs les plus actifs de la scène jazz locale.

Concert de soutien au Balthazar : raison de plus pour les applaudir.

Balthazar. 21h30. 5 €

Quartet Castellani

Dans le cadre de Jazz sur la Ville (voir p. 6), le quartet d'un tromboniste très prisé.

Pelle-Mêle. 22h30. 10 €

Scène ouverte au slam

Comme son nom l'indique.

El Ache de Cuba. 21h30. 3 €

Soirée écoute du dernier opus d'Omar Portuondo

Avec des disques à gagner de la diva du Buena Vista Social Club.

Le Débouché (3 Bd National, 1^{er}). 20h. Entrée libre

Tahiti Boy & The Palmtree Family + Kuta + Demago

Pop/rock : une soirée *Indétendances* proposée par la Fnac, avec quelques découvertes françaises « indie » dont les excellents Tahiti Boy & The Palmtree Family, qui réunie des musiciens de Syd Matters, Tanger... Brillant.

Poste à Galène. 20h. 8/10 €

The Preachers

Garage rock (voir jeu.)

L'Intermédiaire. 22h30. Entrée libre

Trust

On a envoyé un journaliste prendre le pouls de Bernie Bonvoisin : toujours aussi engagé. Mais si certains textes restent d'actu, on doute que la sauce puisse encore prendre sur scène : le rock et la cinquantaine...

Dock des Suds. 20h30. 34/44 €

THÉÂTRE ET PLUS...

Acide DésoxyriboNucléique

Voir mer. 8

Friche la Belle de Mai (Studio Erac). 21h30. 3/5 €

Boucherie chevaline

Poème lyrique, entre songes et souvenirs d'enfance par la C^{ie} Cosmos Kolej. Texte et mise en scène : Wladyslaw Znorko, « spécialiste de viandes pour enfants animés ». Avec Florence Masure

Minoterie. 20h. 2/12 €

De Gaulle en mai

Voir mar.

TNM La Criée. 20h. 10/21 €

L'histoire des ours pandas

racontée par un saxophoniste qui a une petite amie à Francfort

Comédie absurde de Mattéi Visniec par la C^{ie} Désaccordé. Mise en scène : Rémi François René. Direction d'acteurs : Nacer Belhaoues. Scénographie : Sandrine Maunier. Création vidéo : Luc Pedretti

Théâtre du Têtard. 20h30. 5/10 €

Jerk

Solo pour un marionnettiste (55 mn) par C^{ie} DACM / De l'Autre Côté du Miroir d'après une nouvelle de Denis Cooper (dramaturgie et adaptation). Conception et mise en scène : Gisèle Vienne. Conception et interprétation : Jonathan Capdevielle. Dans le cadre du festival actOral.7

Montévidéo. 20h30. 8/12 € (pass soirée : 15 €)

Le labyrinthe

Voir lun.

Théâtre Nono.</

Recommandé par Ventilô

Jacques pour célébrer les 30 ans de sa disparition.

Théâtre de l'Œuvre. 20h45. 8/14 €

Orchestre Philharmonique de Marseille

Classique, en ouverture de la saison symphonique. Programme : Beethoven (*Symphonie #2 en ré majeur*) et Brahms (*Concerto #2 en si bémol majeur*). Direction : Tamas Vetö.

Opéra. 20h. 8/22 €

Soirée Guitar Hero Shop

Rock (infos NC).

Dan Racing. 21h30. Entrée libre

The Shaking Heads + Dud

Plateau rock (Toulouse/Aix).

L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Trio Winsberg / Di Fraya / Maillard

Dans le cadre de Jazz sur la Ville (voir p.6), ces trois musiciens d'exception présentent une création inhabituelle, eu égard à leurs parcours respectifs, puisqu'elle incorpore pas mal d'électronique : « Technovoidjazzform3 »...

La Meson. 20h. 12/15 €

THÉÂTRE ET PLUS...**Boucherie chevaline**

Voir ven. 10

Minoterie. 20h. 2/12 €

Cara Medea & Torino Bacau Roma

Lecture à deux voix (1h) des textes d'Antonio Tarantino par l'auteur et Gilda Postiglione. Dans le cadre du festival actOral.7

Montévidéo. 19h30. 3 € (pass soirée : 20 €)

De Gaulle en mai

Voir mar. NB : journée Mai 68 avec le spectacle à 15h, suivi à 17h30 d'un débat en présence d'hommes politiques sur le thème « Le pouvoir gaulliste pendant les événements de mai 1968, sa stratégie, ses contradictions et ses conflits » et de la projection du documentaire *Grands soirs et petits matins* (1978) de William Klein à 20h

TNM La Criée. 15h. Entrée libre sur réservation

L'histoire des ours pandas racontée par un saxophoniste qui a une petite amie à Francfort

Voir ven. 10

Théâtre du Têtard. 20h30. 5/10 €

Jerk

Voir ven. 10

Montévidéo. 20h30. 8/12 € (pass soirée : 20 €)

Le journal d'une femme de chambre

Voir mer. 1^{er}

Athanor Théâtre. 15h. 10/15 €

Le labyrinthe

Voir lun.

Théâtre Nono. 20h, 20h30 & 21h. 8/15 €

Mei trionfes

Voir ven. 10. Musique : Raphaël Imbert (saxophone).

La Traverse (26-28 rue Henri Tasso, 2^e). 11h30 & 19h. Entrée libre

Nicomède

Voir jeu. 9

TNM La Criée. 20h. 10/21 €

Poids plume

Conte de et par Gigi Bigot et Michèle Buirette (voix et accordéon)

La Baleine qui dit « Vagues ». 20h30. 2/11 €

Profession Mère

Voir ven. 10

Parvis des Arts. 20h30. 6/12 €

Quand parut l'aube aux doigts roses

Voir ven. 10

BMVR-Alcazar. 15h & 17h. Entrée libre

Réception

Voir jeu. 9

Théâtre Toursky. 21h. 32/35 €

Tre studi per una crocifissione (Trois études pour une crucifixion)

Hommage à Francis Bacon (1h30) par la C^{ie} Danio Manfredini.

Conception, mise en scène et interprétation : D. Manfredini. Création lumières : Lucia Manghi. Dans le cadre du festival actOral.7. Spectacle en italien surtitré en français !

Théâtre du Gymnase. 20h30. 8/12 €

DANSE**Les Araignées de Mars**

Voir ven. 10

Gyptis Théâtre. 20h30. 9/24 €

CAFÉ-THÉÂTRE/BOULEVARD/HUMOUR**Le cheval de verre**

Voir ven. 10

Théâtre Carpe Diem. 20h30. 8/13 €

Couscous aux lardons

Voir mer. 8

Petite Comédie. 20h30. 18 €

La dame de chez Maxim's

Voir sam. 4

Théâtre La Comédie Ballet. 21h. 10/13 €

Elles sont toutes folles !

Voir jeu. 2

Théâtre de Tatïe. 20h30. 14/16 €

Les Fiancés de Loches

Voir ven. 3

Athanor Théâtre. 20h30. 10/15 €

Jean-Jacques

Voir jeu.

L'Archange Théâtre. 20h45. 15/17 €

Les monologues du pénis

Voir mer. 1^{er}

Quai du Rire. 20h. 18 €

Mourad, One stand up show

Voir ven. 3

L'Antidote. 20h. 12,5 €

Les précieuses ridicules

Comédie de Molière par la C^{ie} Divadlo Théâtre. Mise en scène : Bernard Fabrizio

Divadlo Théâtre. 20h30. 7/11 €

Un mariage follement gai

Voir mer. 1^{er}

L'Antidote. 21h. 13,5/15 €

JEUNE PUBLIC**L'Afrique du nord dans les livres pour enfants**

Découverte de la littérature jeunesse

BMVR-Alcazar. 14h. Entrée libre

Ah ! Le vilain petit canard

Voir mer. 1^{er}

Badaboum Théâtre. 14h30. 6,5/8 €

Hors service

Comique gestuel et auditif par la C^{ie} Joe Sature et ses joyeux osselets.

Dès 4 ans

Station Alexandre. 15h & 19h. 5/10 €

Je, tu, nous... en voyage

Duo dansé dans le cadre du Jardin d'automne des Yeux dans la Lune proposé par Zita la Nuit

Amicale des Loisirs de la Plaine (6 rue Eydoux, 8^e). 10h (6 mois-3 ans) & 17h (3-6 ans). 5 €

La journée de Lila

Voir ven. 10

BMVR-Alcazar. 15h30. Entrée libre

Jeux de pistes et énigmes

Pour les 9-14 ans dans le cadre de Lire en Fête

Bibliothèque de Bonneveine. 15h30. Entrée libre

Menteries, merveilleux, contes contes

Contes de Grimm par Martine Bataille dans le cadre de Lire en Fête. Dès 6 ans

BMVR-Alcazar. 14h30 & 15h30. Entrée libre

Verte

Lecture du roman de Marie Desplechin par Sylvianne Simonet (C^{ie} Hielos) dans le cadre de Lire en Fête. Pour les 8-11 ans

Bibliothèque de la Grogarde. 11h. Entrée libre

Bibliothèque Saint-André. 16h. Entrée libre

La valise merveilleuse

Lecture d'albums pour les 3-6 ans dans le cadre de Lire en Fête.

Bibliothèque de la Grogarde. 14h. Entrée libre

Le voyage de Capucine

Conte surréaliste (55 mn) de Maxime Dejoux-Guidot par la C^{ie} L'Âmoscope. Mise en scène :

Laurence Giner. Musique : Grégory Klusek. Dès 6 ans. Représentation suivie d'un temps d'échanges sur la parentalité avec l'auteur et une intervenante

Centre Social Mer et Colline (6 bd de la Verrerie, 8^e). 18h. Entrée libre

Zazas et les Zanimos

Par Magali Braconnot dans le cadre de Lire en Fête. Pour les 2-6 ans

BMVR-Alcazar. 17h30. Entrée libre

DIVERS**Lectures du monde**

Dans le cadre de Lire en fête : ateliers d'écriture et stands d'éditeurs

Square Léon Blum (1^{er}). 15h. Gratuit

Lire en fête

Représentations, lectures et contes, consacrés aux littératures nordiques contemporaines (Islande, Norvège, Danemark, Suède, Finlande)

ABD Gaston Deferre. 14h-23h. Entrée libre

Lire en fête spécial jeunesse

Ateliers-découverte et animations sur le thème de « La Ville Rêvée des Enfants » ; marché aux histoires...

Divers lieux du Cours Julien. Toute la journée. Gratuit

Les Méditerranéens

Récital poétique avec Christian Gorelli et Gilles Patrat. Dans le cadre de Lire en fête

Musée d'histoire de Marseille. 14h30. Entrée libre

Les Ornaments paléochrétiens et leurs sources

Conférence

Musée d'histoire de Marseille (Centre Bourse, 1^{er}). 14h30. Entrée libre

Petites histoires des Authioth

Conférence par Claudine Gayet sur les 232 arcanes des cartes du tarot. Dans le cadre des Rencontres du Tarot

La Traverse (28-38 rue Henri Tasso, 2^e). 15h. Entrée libre

Portes ouvertes Consolat

Voir ven. 10

Quartier Consolat, Chapitre, Réformés, Longchamp. Toute la journée. Gratuit

DIMANCHE 12 MUSIQUE**Curcuma**

Dans le cadre de Jazz sur la Ville (voir p.6), un sextet empreint de sonorités latines.

L'Intermédiaire.

Mouron chante Brel

La chanteuse marseillaise interprète le répertoire du grand Jacques pour célébrer les 30 ans de sa disparition.

Théâtre de l'Œuvre. 14h45. 8/14 €

THÉÂTRE ET PLUS...**L'histoire des ours pandas racontée par un saxophoniste qui a une petite amie à Francfort**

Voir ven. 10

Théâtre du Têtard. 15h. 5/10 €

Le labyrinthe

Voir lun.

Théâtre Nono. 16h & 16h30. 8/15 €

Nicomède

Voir jeu. 9

TNM La Criée. 15h. 10/21 €

DANSE**Le tour du monde en 80 minutes**

Le dernier ballet de Maurice Béjart, qui reprend à son compte l'idée de Verne pour faire le tour du monde en danses. Par le Béjart Ballet Lausanne.

Le Dôme. 14h30. 45,5/89,5 €

CAFÉ-THÉÂTRE/BOULEVARD/HUMOUR**Le cheval de verre**

Voir ven. 10

Théâtre Carpe Diem. 16h. 8/13 €

Les précieuses ridicules

Voir sam. 11

Divadlo Théâtre. 15h. 7/11 €

JEUNE PUBLIC**Hors service**

Voir sam. 11

Station Alexandre. 15h. 5/10 €

DIVERS**Lire en fête spécial jeunesse**

Voir sam. 11

Divers lieux du Cours Julien et Cours d'Estienne d'Orves. toute la journée. Gratuit

Marseille au féminin

Promenades littéraire sur les pas de femmes célèbres, par l'association Passage & Co

Divers lieux de Marseille. 10 € sur inscription : 04 42 29 34 05

Portes ouvertes Consolat

Voir ven. 10

Quartier Consolat, Chapitre, Réformés, Réformés, Longchamp. Toute la journée. Gratuit

La Solidaire 2008

4^e édition de la régée de la Fédération Française de Voile

Société Nautique de Marseille. Rens. 04 91 54 32 03/06 14 20 73 44

LUNDI 13 MUSIQUE**Franck Nicolas/Patrick Torreglosa Quintet**

Dans le cadre de Jazz sur la Ville (voir p.6), ce quintet s'inspire de la scène 50's de Saint-Germain-des-Près.

Cité de la Musique, La Cave. 21h. 5/7 €

THÉÂTRE ET PLUS...**De Gaulle en mai**

Voir mar.

TNM La Criée. 20h. 10/21 €

Le labyrinthe

Voir lun. 6

Théâtre Nono. 20h, 20h30 & 21h. 8/15 €

DANSE**Le tour du monde en 80 minutes**

Voir sam. 12

Le Dôme. 20h30. 45,5/89,5 €

CAFÉ-THÉÂTRE/BOULEVARD/HUMOUR**Homme femme : la réponse**

Voir lun. 6

Quai du Rire. 20h45. 18 €

DIVERS**Marseille, octobre 1938 : l'incendie des Nouvelles Galeries**

Conférence-débat par Claude Camous et Pierre-Marie Jonquière

Esapce culture. 17h. Entrée libre

Les Ornaments paléochrétiens et leurs sources

Voir sam.

Musée d'histoire. 14h30. Entrée libre

MARDI 14 MUSIQUE**Royal McBee Corporation + FUH**

Ce plateau réunit un trio parisien rock et une formation hardcore italienne.

L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

L'Orchestre Juvenil de l'état de Veracruz & Tlen Huicani

Musiques traditionnelles mexicaines (direction : Antonio Tornero), dans le cadre du festival Mexico Magico, et du Mois de Veracruz en France.

Toursky. 21h. 3/25 €

André Rieu

Voulez-vous danser grand-mère ?

Dôme. 20h. 48/65 €

Hervé Samb : Cross Over

Dans le cadre de Jazz sur la Ville (voir p.6), le projet d'un guitariste d'origine sénégalaise, plutôt orienté fusion +

after avec les dj's de Grenouille.

Café Julien. 21h. 5 €

THÉÂTRE ET PLUS...**Boucherie chevaline**

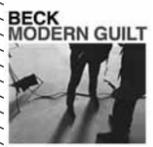
GALETTES chaque numéro, *Ventilo* tire les rois



KEZIAH JONES
Nigerian wood (Because)
Si Keziah Jones n'était pas si dilettante, il serait le roi du monde. Mais voilà, en bon

branleur doué, il laisse filer trois ou quatre ans entre chaque album – une éternité pour un mec de la trempe de Prince. Profitant du succès public du précédent, *Black Orpheus*, ce cinquième opus poursuit donc dans une veine similaire : un amalgame très personnel de funk, de soul et de pop, nettement moins rêche qu'à ses débuts. Il faudra s'y faire : depuis quelques années, le Nigérien a calmé le jeu, compose des ballades pour ces dames, et ce nouveau visage lui va plutôt bien. Reste que pour entendre le grand œuvre d'afro-funk futuriste dont on le sait capable, puisqu'il reste le seul héritier plausible à Fela, on commence vraiment à douter.

PLX



BECK
Modern guilt (XL/Naïve)
Si Beck était un peu en perte de vitesse ces dernières années (scientologie, concerts inégaux,

albums courant après la gloire des débuts...), *Modern guilt* apporte un cinglant démenti à tous ceux qui le croyaient fini. Réalisé avec le producteur qui transforme tout ce qu'il touche en or, Danger Mouse, ce disque a déjà la bonne idée de faire court, en dix titres impeccables : Beck renoue ici avec sa limpidité d'écriture originelle, enfilant souvent un costard pop 60's que lui a retailé sur mesure monsieur Gorillaz. Il y a aussi un peu de blues, de rock ou d'electronica, mais l'ensemble est cette fois-ci très homogène. Bref : avec l'inspiration de l'un (retrouvé) et la science instrumentale de l'autre, on obtient le meilleur album de Beck depuis... *Odelay* ?

PLX



BODIES OF WATER
A certain feeling (Secretly Canadian/Differ-Ant)
Parce qu'ils n'en avaient pas fini avec leurs chansons possédées et

leurs refrains gonflés comme une poitrine arrogante entravée dans un soutien-gorge trop petit pour elle, les Bodies Of Water, chorale cinglée de hippies californiens, remettent déjà le couvert, bien fêlé, avec ce second opus qui reprend les choses là où le barré et opulent *Ears will pop & eyes will blink* les avait laissées. Jeu de miroir évident et séquelle ludique, *A certain feeling* est aussi une incroyable cathédrale pop, où une sorte de gospel blanc en surchauffe, déjà croisé chez Arcade Fire ou Evangelicals, fait pêter invariablement les vitraux sans même attendre le jour du seigneur. Qui vient de trouver son nouvel hymne officiel : *Gold, tan, peach and grey*. Halleluiah !

HS



MARJOLAINE REYMOND
Chronos in USA (Cristal Records/Abeille Musique)
Il faut beaucoup de talent pour rendre accessible une

musique a priori exigeante et radicale. Marjolaine Reymond y parvient avec un naturel stupéfiant, nous offrant un opéra en trois actes qui doit autant au jazz qu'aux musiques classique et contemporaine. Cette jeune soprano ne se contente pas d'exposer ici sa voix pure et aérienne, elle possède le sens du récit, le goût de la poésie expressionniste, et aussi cette infime touche féminine et légère qui confère au disque un aspect ludique malgré son intensité dramatique. Si l'ambiance évoque parfois les œuvres de Debussy ou Berio, on pense surtout à Cathy Berberian pour cette manière si subtile de jouer les mots et les timbres. Même sublime, la musique reste un jeu.

nas/im



LINDSTRÖM
Where you go I go too (Smalltown Supersound)
DISKJOKKE
Staying in (Smalltown Supersound/Differ-Ant)

Pour le revival « cosmic disco » (suite), c'est par ici que ça se passe. Grandes nappes de synthé, sens des climats qui s'étirent, tapis de percussions : le Norvégien Lindström avait initié le truc avec son hit *I feel space*. Il avait donc toute légitimité pour sortir aujourd'hui un album de... trois morceaux, dont le premier dure une demi-heure, sur le modèle du *E2-E4* de l'Allemand Manuel Göttsching (1982). Et c'est là une excellente nouvelle : à l'heure du mp3, on peut encore sortir des disques dans lesquels il faudra prendre le temps de se plonger. Plutôt que d'enterrer le genre, Lindström lui donne donc un second souffle. Plus orienté club, l'album de son collègue Diskjokke est très bon lui aussi.

PLX



V/A
Calypsoul 70 : caribbean soul & calypso crossover 1969-1979 (Strut/IK7)

Ce qui est bien avec les activistes anglais de Strut, c'est que l'on ne peut jamais s'endormir tranquillement avec nos certitudes. Chacune de leurs compilations remet en cause – et c'est un bonheur ! – ce que l'on croyait connaître d'une époque ou d'un style. Avec *Calypsoul 70*, ce sont les musiques soul/funk/disco caribéennes qui sont à l'honneur, et le disque contient quelques trésors qui devraient bien vite dynamiser les dancefloors marseillais de bon goût. Même les spécialistes n'y pourront résister, car les artistes ici présents sont suffisamment obscurs pour impressionner vos amis les plus avertis. Avec Strut, ce n'est pas l'exotisme qui guide la quête, mais l'excellence. On guette déjà la prochaine sortie, en dansant.

nas/im



CORALIE CLÉMENT
Toystore (Discograph)
La petite entreprise de Benjamin Biolay ne connaît décidément pas la

crise. Un an après avoir sorti l'indispensable *Trash Yéyé* et s(oi)gné dans la foulée les arrangements du tout-venant de la chanson française – d'Etienne Daho (glop) à Carla Bruni (pas glop) en passant par Julien Clerc (bof) –, le stakhanoviste lyonnais a trouvé le temps de s'occuper de sa petite sœur Coralie. Troisième collaboration, après la bossa de *La salle des pas perdus* et la power pop de *Bye bye beauty*, *Toystore* est un délicieux et délicat concept-album enregistré exclusivement avec des instruments jouets – comme chez Pascal Comelade, mais en plus mélodieux. Où s'expriment enfin et à merveille les inflexions suaves et cascades vocales de l'héritière d'Anna Karina.

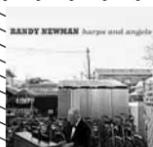
HS



METRONOMY
Nights out (Because)
LATE OF THE PIER
Fantasy black channel (Because)

Kitsuné, le pseudo prescripteur de tendances parisien, nous gonfle régulièrement avec ses compiles censées incarner la tendance du moment, d'où émergent tout un tas de groupes anglais indie/dance. Autant dire que l'on n'attendait pas grand-chose de ces deux-là, compilés en leur temps. Et pourtant : ces deux premiers albums sont ce qu'il est arrivé de mieux à la pop anglaise depuis longtemps. S'il faut du temps pour pénétrer l'univers de Metronomy, proche d'un Devo en pleine descente, celui-ci montre une nouvelle voie : bancale et mélancolique. Superbement produits par le Dj-star Erol Alkan (douze idées par morceau), les gamins de *Late Of The Pier* sont pour leur part excentriques, érudits et bordéliques : jouissif.

PLX



RANDY NEWMAN
Harps & Angels (Nonesuch/Warner)

Depuis plus de quarante ans, Randy Newman trimballe ses ballades et son piano sur tous les fronts de la scène musicale. De l'indépassable *Sail Away* sorti en 1972 à la BO de *Basic instinct* (eh oui...), le songwriter californien a traversé les époques et les modes tout en restant fidèle à une écriture corrosive et mélancolique. En vieillissant, sa voix s'est réchauffée et la noirceur de ces récits s'est dissipée pour faire place à une légèreté aussi surprenante que bienvenue. *Harps & Angels*, c'est un peu la rencontre de Kurt Weill et Ray Charles, du cabaret et du blues, du cynisme joyeux et des âmes lourdes. Née de ce contraste luxueux et désuet, la beauté se fait ici évidente : les harpes et les anges ont rarement aussi bien joué ensemble.

nas/im



V/A
DFA presents Supersoul Recordings (Death From Abroad/Modular)

En deux ans d'existence, le petit label berlinois Supersoul aura réussi à se construire une identité sonore, suffisamment, tout du moins, pour qu'une structure aussi cotée que DFA ne lui offre cette carte de visite sur sa nouvelle subdivision. En deux disques, cette compilation fait donc le tour du catalogue Supersoul (des maxis jusqu'à alors disponibles en vinyl ou en digital), composé d'illustres inconnus qui produisent une musique à la lisière de l'italo-disco et de la techno minimale, de la house et du krautrock. La première bonne nouvelle, c'est qu'on a du mal à la catégoriser. La seconde, c'est que des mecs issus du punk-rock (DFA) s'intéressent enfin à de la musique de club pointue : merci la drogue.

PLX

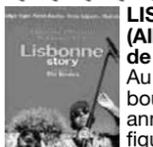
RETOUR AU MENU Du DVD à toutes les sauces



PÉKIN-CENTRAL
(France - 1986) de Camille de Casabianca (Epicentre Films)

Heureuse initiative que celle d'Epicentre Film de redonner vie, plus de vingt ans après sa sortie, à tout premier film de la trop rare et pétillante Camille de Casabianca. Comédie sentimentale en forme de triangle amoureux, empruntant autant à la fraîcheur de Rozier qu'au badinage de Rhomer, mais aussi documentaire – la photographie est signée Raymond Depardon – sur une Chine en pleine ouverture occidentale, *Pékin-central* soldait alors les « contes » avec le ciné-vestige de la Nouvelle vague tout en indiquant à la comédie française la nouvelle voie à suivre – empruntée depuis par Judith Cahen, Noémie Lvovsky ou Emmanuelle Cuau. Le tout servi, ultime réjouissance, par un casting impeccable où l'on redécouvre Yves Rénier, très à l'aise dans le marivaudage et jadis supportable.

HS



LISBONNE STORY
(Allemagne/Portugal - 1995) de Wim Wenders (Bac Films)

Au milieu de la production boursoufflée, ces vingt dernières années, du cinéaste allemand, figure cette petite perle de poésie, d'humour, d'hommage en images aux fondamentaux du cinéma. Une commande télévisuelle qui finit par nous être projetée en salle, et disparaître jusqu'à aujourd'hui, ne jouissant que de rares diffusions cathodiques et d'une cruelle absence d'édition vidéo. Bac Films, décidément très prolifique depuis un an, vient combler ce vide, et nous laisser le loisir de flâner, en compagnie de l'excellent Rudiger Vogler, campant un ingénieur du son à la recherche de son ami réalisateur, dans les rues d'une Lisbonne parfaitement mise en valeur, et en musique, avec la présence des incontournables Madredeus.

EV



LES FILMS DU CENTRE
SIMON WIESENTHAL
Neuf documentaires de Richard Trank, Arnold Schwartzman, Mark Jonathan Harris... (Bac Films)

Grosse rentrée donc pour Bac Films, avec ce coffret incontournable du plus actif des « chasseurs de nazis », ancien rescapé de la Shoah, Simon Wiesenthal. A sa sortie des camps, l'homme n'aura de cesse de poursuivre aux quatre coins du Monde ses anciens bourreaux et de sensibiliser le spectateur à l'histoire juive, en l'occurrence dans son superbe *Shtetls*, histoire de la communauté en Europe de l'Est et centrale, avant la Seconde Guerre Mondiale. Sa vision des événements est d'autant plus poignante qu'elle se place du côté des victimes, contrairement aux principaux documentaires existant sur le sujet. Une réelle bataille pour la mémoire menée par Wiesenthal, dont les qualités de cinéaste sont évidentes, en pleine évolution film après film.

EV



FRANZ / FAR WEST
Deux films de Jacques Brel (éditions Brel)

Une très belle surprise pour cette rentrée, celle de la sortie de deux films rares du Grand Jacques. Dans *Franz*, opus rare, iconoclaste et profondément nostalgique, un homme convalescent, suite à une blessure de guerre, tente d'exprimer son amour pour une nouvelle arrivée dans la pension. La chanteuse Barbara campe cet être mystérieux, sublime, distant et cynique, qui joue de la maladresse de l'homme. On retrouve Brel à l'écriture du film, une plume plongée dans la mélancolie, l'acide et la désillusion. *Far West* exprime quant à lui tout le refus viscéral de l'artiste à pénétrer dans un monde d'adultes, à travers l'épopée quichottienne d'une troupe d'amis revivant les grands instants de la conquête de l'Ouest.

EV

MILLEFEUILLES Rajoutons-en une couche



SVETISLAV BASARA
Guide de Mongolie (10/18)
Ecrivain d'un « pays merdique », le narrateur s'envole pour la Mongolie afin d'y rédiger un guide touristique à la place d'un ami qui vient de se suicider. Arrivé à Oulan-Bator, il fait la connaissance de personnages tous plus

loufoques les uns que les autres, tenant des colloques dans un bar d'hôtel où la vodka coule à flot. Avec ce conte philosophique hilarant, qui traite de sujets métaphysiques brûlants comme le fondement ontologique de l'homme, les rapports entre vie et mort ou entre Dieu et le diable, Basara s'amuse de tout et surtout de lui-même, transformant son désespoir en une arme caustique redoutable. Avec cet improbable *Guide de Mongolie*, il poursuit les digressions philosophiques hallucinées entamées dans *Le miroir fêlé*, entre rêverie et ivresse, n'épargnant personne – jusqu'à Charlotte Rampling, fantôme errant dans le hall de l'hôtel où se retrouvent ces hommes.

JB



RICHARD POWERS
La chambre aux échos (Le Cherche Midi / Lot 49)

Après un accident de la route, Mark Schutler n'est plus que l'ombre de lui-même. Victime du syndrome de Capgras (un trouble psychiatrique dans lequel le patient, tout en étant parfaitement capable d'identifier la physionomie des visages, affirme envers et contre tout que ses proches ont été remplacés par des sosies), il tente de reconstituer les circonstances de son accident, tandis que son médecin le transforme peu à peu en cas d'étude médico-littéraire. Avec un sens incroyable de la construction, Powers déroule le fil d'une énigme envoûtante qui ne se révèle qu'en toute fin, s'interrogeant sur l'identité, les croyances et les nécessaires illusions qui permettent de vivre. Après *Trois fermiers s'en vont au bal* et *Le temps où nous chantions*, *La chambre aux échos* confirme le romancier comme une voix singulière de la littérature américaine, en passe de devenir un classique incontournable.

JB



APPOLLO & OIRY
Pauline (et les loups-garous) (Futuropolis)

Pauline et Angus fuient : le jeune homme a frappé violemment le père de son amie et il est persuadé de l'avoir tué. On a beau être hors saison, le couple décide de s'installer dans une station balnéaire, où Pauline trouve un travail dans une usine de produits de la mer. Pendant ce temps, Angus s'ennuie. Il fait la connaissance d'une serveuse qui l'invite à un regroupement de motards en pleine forêt. Il s'y rend avec Pauline et tous deux ne seront pas déçus du voyage... Si certaines choses sont montrées, beaucoup sont exprimées ici de manière suggestive et restent volontairement floues : au lecteur de se faire sa propre interprétation. La chronique sociale se teinte ainsi de fantastique, qui peut être considéré au premier degré comme par le biais de métaphores (la perte de la virginité d'une adolescente par exemple). Ce récit plutôt sombre gagne en singularité et en force grâce au dessin élégant et doux de Stéphane Oiry.

BH



PEYO
Johan et Pirlouit, Intégrale Tome 2 (Dupuis)

Au milieu des années 50, Peyo poursuit avec un entrain fantastique l'une de ses séries phare qui n'a pas pris une ride : *Johan et Pirlouit*. Cette deuxième intégrale regroupe trois tomes extrêmement populaires (et réussis) dans les aventures des deux compères : *La Pierre de lune*, *Le Serment des vikings* et *La Source des Dieux*. De toute évidence, avec ces albums-là, un cap est franchi. Peyo maîtrise dorénavant l'art de la narration estampillée Dupuis/ligne claire à la perfection. Ses histoires fourmillent de rebondissements, de personnages hauts en couleurs (d'ailleurs certains, tel Homnibus, réapparaîtront plus tard), d'humour et de magie. L'autre agrément de cette intégrale réside dans ses « bonus ». Les éditeurs ont en effet eu l'excellente initiative d'exhumer de leurs archives sept histoires courtes devenues introuvables et de les republier. Une délicieuse cerise sur un copieux gâteau !

LV

BACK IN BLACK

Il s'appelle Philippe mais il est connu dans le milieu du rock marseillais sous le sobriquet de Stryker. Son domaine ? Le rock : hard, metal, gothique, hard-core et punk. Son parcours ? Vingt ans d'implication comme organisateur de concerts, service d'ordre, gérant d'association et tenancier de bar rock.

Je pousse la porte de son antre, *Sabre-Tooth*, un magasin de disques ouvert depuis neuf ans. Stryker officie drapé d'un t-shirt Motörhead. Derrière lui, des photos encadrées où il pose à côté du batteur des Ramones, de Lemmy de Motörhead (voir photo ci-contre) et bien d'autres encore. Deux ados en piercings et Doc' rentrent en effeuillant des flyers, remorquant un groupe de costauds plutôt crânes rasés et treillis. « *Ce sont des Russes qui jouent ce soir à Marseille* », explique l'un d'eux. Et les Slaves de se jeter goulûment sur le magasin : ils fouillent dans les bacs, effleurent les vêtements suspendus à côté de l'entrée où les t-shirts siglés Korn ou Soulfly cohabitent avec des grenouillères noires frappées AC DC, Iron Maiden ou Megadeth. Plutôt inhabituel dans ce type de magasin, non ? « *Ah, mais c'est que j'ai mes sources ! Et ma fille en a porté aussi, de ces grenouillères !* » explique Stryker. Un des camarades Popov brandit un vinyle : « *- Can I listen ? - No problem.* » Stryker s'empresse avec le disque et lâche les quelques mots de russe qu'il connaît. Qu'est-ce qui a changé dans cette musique en vingt ans ? « *La musique évolue avec les instruments et les technologies, mais des groupes ont posé des références incontournables. Et l'énergie du rock reste la même. Des groupes ont la haine, d'autres sont plus commerciaux et d'autres continueront de jouer dans leur cave, ça existera toujours... A Marseille, il y a moins de groupes très amateurs et davantage de locaux de répétition ; les groupes arrivent sur le marché des concerts avec des heures de répét', le son est moins artisanal.* » Dans une scène essentiellement blanche, pas un peu « hard » d'être le seul black face à un public qui peut parfois se braquer là-dessus ? Stryker hausse les épaules avec tant d'énergie que ses pattes flirtent avec ses omoplates : visiblement, on lui

a posé la question une bonne centaine de fois. « *Que ce soit en tant que membre du public ou d'un service d'ordre, je suis un être humain en face d'autres êtres humains et nous sommes rassemblés pour faire la fête tous ensemble. Les "faf", j'en ai croisés plein. S'ils veulent rentrer et délirer en concert, pas de soucis. Mais je leur disais "Les mecs, vous laissez les insignes dans la voiture : vous êtes à un concert, pas à un meeting. Un point c'est tout."* » Le meilleur souvenir d'un concert marseillais que tu as organisé ? « *Peut-être une soirée AC DC pour la Maison Hantée, en 92. Le même soir, il y avait une soirée étudiante à l'Espace Julien. On s'est battus avec les organisateurs par affiches interposées pendant toute la préparation. Lorsque je suis arrivé le soir du concert, j'ai vu une file immense devant l'Espace Julien, mais en tournant au coin de la rue, j'ai vu à peu près cent cinquante personnes devant la Maison Hantée, hallucinant ! On a fait trois cents entrées.* » La scène marseillaise ? « *Réduite. Pour la deuxième ville de France, c'est pitoyable. Tout de même, le premier festival de trash en France, c'était au Trolleybus qui s'appelait à l'époque l'Arsenal des Galères, en 86. A Marseille dans les années 80 et 90, il y avait six émissions de hard rock à la radio. Mais cela a disparu. Il y a actuellement un boycott radiophonique local de cette musique, je ne sais pas pourquoi. Mais l'avantage pour les jeunes maintenant, c'est qu'il y a Internet.* » Alors, le hard serait-il démodé en France ? « *Tu crois ? Alors regarde un peu les ventes de disques ! Et les concerts : Metallica rempli Bercy sans problème.* » L'endroit le plus dingue où tu as vu un concert ? La réponse fuse : « *Lourdes ! Un festival de trash en 89, avec Holy Moses, Sabbath et Sodom en têtes d'affiche.* » Je médite un instant sur ce mélange surréaliste de pèlerins... un ange passe. Et pour résumer, le rock dans tout ça ? « *C'est fédérateur. Cette musique*



abat les barrières. Ici, je vois passer de tout : toutes les origines, toutes les couleurs de peau et toutes les catégories socioprofessionnelles. J'ai des clients flics, banquiers, patrons de boîte, fonctionnaires, médecins, étudiants. J'ai un pote qui a travaillé au Liban pendant les années de guerre ; ça tirait à tous les coins de rue. Un jour, il est passé dans une rue de Beyrouth où il a entendu du rock : ça venait d'un petit club qui était resté ouvert. Il a halluciné : le mec à l'entrée, c'était un punk avec une crête montée de quarante centimètres. D'un coup, il est entré dans un autre monde, sans barrières. » Alors, le rock, c'est... un drapeau ? « *Oui ! Et un sacré drapeau, parce qu'il est universel.* » Long life to rock n' roll.

BÉNÉDICTE JOUVE

Sabre-Tooth, 19, rue des Trois Mages, 1^{er} Rens. 04 91 48 39 29 / www.sabre-tooth.net

AIRES DE REPAS

Bouchon futé

Parce qu'il n'y a pas que les nourritures spirituelles dans la vie, *Ventilo* vous emmènera désormais tous les quinze jours au restaurant. Cette semaine, les tapas s'emballent au Bouchon Marseillais.

Il a certainement changé la définition que les Marseillais se faisaient du mot « bouchon », troquant dans leurs esprits les interminables processions de voitures sur la Canebière ou le Jarret pour le petit resto traditionnel où l'on peut faire ripaille à peu de frais. La trentaine dynamique, Yann Defrance officie depuis 2000 au piano du Bouchon Marseillais. Ce cuisinier autodidacte, maintes fois salué par la critique gastronomique (en témoignent ses multiples 13/20 au Gault et Millau), a importé le concept lyonnais dans la cité phocéenne en y apportant sa patte, résolument méditerranéenne. D'abord restaurant gastronomique, le Bouchon Marseillais fait désormais dans la « cuisine miniature », proposant chaque soir une trentaine de tapas variés à petits prix (de 3,60 à 3,90 € par pièce), accompagnés de vins triés sur le volet par un œnologue. Si la cuisine, finement concoctée à partir de produits frais du marché ou en provenance du pourtour méditerranéen (Maroc, Tunisie, Italie, Espagne...), est évidemment au cœur du « concept » imaginé par Yann, les à-côtés ne manquent pas. Ainsi, tandis que tous les jeudis soirs, un œnologue propose en « happy hour » une dégustation avec des vins au prix de la cave, des libraires locaux transforment le lieu en café littéraire tous les quinze jours en y invitant des écrivains. Sans compter les expositions qui habillent régulièrement les murs de la spacieuse salle intérieure au décor épuré et ceux de la véranda cosy, ou encore les fameux apéro-mix qui rythment le Bouchon un week-end sur deux. Ce à quoi viendront s'ajouter désormais des cours de cuisine prodigués par le chef Defrance himself tous les lundis et la prochaine inauguration d'un coin épicerie avec de succulents mets à emporter. Mais la grande nouveauté de cette rentrée, c'est surtout l'ouverture du restaurant le midi, avec une formule « bistro » qui verra les tapas nocturnes montés en assiettes, ainsi qu'un brunch méditerranéen à base de produits bio



chaque samedi. Une sympathique manière de profiter de la large terrasse ombragée — joliment dédiée par le couturier Jean-Charles de Castelbajac — qui double la surface du restaurant, été comme hiver, la cour étant bâchée pour accueillir les amateurs d'air frais et/ou de tabac. Autant de manifestations qui devraient amener toujours plus de curieux dans l'antre de Yann, déjà bien achalandé par la grâce d'un bouche-à-oreille phénoménal. Pousser le Bouchon n'aura jamais été aussi agréable...

CC

Le Bouchon Marseillais, 43 rue Thiers, 1^{er}. Ouvert du mardi au samedi, midi et soir. Rens. 04 91 42 47 33 / www.lebouchonmarseillais.com

LA SÉRIE SUR LE GÂTEAU

Journal intime d'une call-girl « *La première chose que vous devez savoir*

sur moi, c'est que je suis une pute », lance en toute simplicité la très belle Hannah, face caméra, boucles blondes au vent, tailleur chic, montée sur des jambes interminables, avant de continuer à confier à tous les garçons de la planète, transformés pour l'occasion en loup de Tex Avery, combien ce mode de vie la comble. Et nous donc. Assistante juridique à Londres le jour — version officielle pour son entourage —, Hanna se métamorphose la nuit venue en Belle, prostituée de luxe, coutumière des soirées coquines dans des hôtels chics. A la manière d'un journal intime, très « hot », sur les pas de Bridget Jones, kilos et complexes en moins, Hanna/Belle nous fait découvrir son quotidien libertin et une profession pas comme les autres, quelle a choisie autant par goût de l'argent que par amour du sexe. Balayant ainsi le spectre large de la sexualité rémunérée, *Journal intime d'une call-girl* réussit entre autres la gageure

de traiter frontalement tous les possibles inhérents à ce type de sujet (fellation, partouze, triolisme, onanisme, SM, fétichisme...) sans jamais être vulgaire, ni graveleuse. La « faute » aux scénarii, tout d'abord, accrocheurs et carrés, adaptés du récit pudique et transparent d'une blogueuse mystérieuse, Belle de Jour, qui enflamma les esprits et affola la cyber-communauté. Mais aussi au charisme et à la plastique de Billie Piper, véritable fantasme sur pattes. Sex-appeal (rechargeable) hallucinant, yeux de biche aux abois, bouche démesurée, sourire à l'avenant et corps atomique, la blonde actrice tue en travailleuse du sexe épanouie, après nous avoir fait mourir de rire dans *Doctor Who*. Cette fille est définitivement mortelle. Et exportable, puisque prévue pour être adaptée aux USA, la série anglaise a finalement été diffusée telle quelle par la sulfureuse chaîne Showtime, emballée par le potentiel de la jeune femme. Calée entre *Weeds* et *Californication*, les aventures coquines de Belle ont maintenu en haleine, pour rester poli, les habitués de Nancy Botwin et Hank Moody. Et rendu les monologues du vagin enfin fréquentables.



HENRI SEARD

PETITES ANNONCES

**COURS/STAGES/
FORMATION**

. Atelier clown au Théâtre des Argonautes (33 bvd Longchamp) mercredi 18h/22h. 60 € / mois. 04 91 78 97 21.

. Ecole de théâtre, classe pro., prépa concours, classes débutants, moyens, ados, enfants. Vieux Port. Tél. 06 60 40 75 67 / sylviaroche@free.fr

. Atelier théâtre adultes enfants Le carré rond, Cours Julien 13006 Marseille. 06 11 29 25 05 Infos web: http://lecarrerond.fr.

. Stages de zarb les 4 & 5 oct. et 6 & 7 déc., avec Mathias Autexier (tout niveau).

Ateliers de djembé les 11 oct. et 8 nov. avec Clément Yao Akuesson (tout niveau, enfants à part. de 10 ans). Stage chant occitan avec Manu Théron les 15 & 16 nov.

Lieu : La Ruhe (Quartier Panier). Infos / Inscriptions : Le Mur du Son : 04 91 05 84 28 / accueil@lemurduson.org / www.lemurduson.org

. Aïkido art martial de défense cours 3, Impasse Flammarion, 13001. Mer 20h-21h30, Sam 9h30-11h30, Mar et ven 06h30-08h00. Mail : kokoro1@free.fr Tél 06 10 75 84 50.

. Prof de maths à domicile, 15 ans d'exp. 06 24 19 19 29.

. Atelier philo. Tél : 06 71 23 65 13. Site http://atelier.philo.free.fr

. Ecole de langues ang. fran. esp. arab. jap. chi. 04 91 37 12 19.

. Ateliers photo argentique/numérique lundi, mardi, mercredi 18h30/21h30 Vol de nuits : 04 91 47 94 58 / http://voldenuits.com

. Atelier de pratique vidéo, sur 4 jeudis matins. Début le 2 octobre. Gratuit, ouvert à tous (inscription en cours possible). Proposé par le CRV des Quartiers. Infos : 04 91 79 32 94. www.ipeprod.org

EMPLOIS/CASTING

. Dessinateur amateur cherche modèle féminin 20 à 60 ans physique indifférent pour poses rémunérées. 06 34 52 35 68.

CONCOURS

. 2^e édition du Concours vidéo « Images rebelles » : illustrez en 3mn maxi votre traduction du mot Rebelle. Date limite 31 déc. Infos : www.moteur-webtv.info

ACHATS/VENTES

. Av Renault Clio 1993 diesel mécanique suivie 300000km, 750 €, contrôle technique ok. Tél. 06 18 32 52 96.

. Vds snowboard Burton (159cm) + boots (43/44) + fixations. 100 €. 06 62 62 70 97

MIEUX QUE MEETIC

. Bon anniversaire Sophie

. Bon anniv Mich'

. Bon anniv Benenuts

. England belongs to me ! Cock sparrow are alive, man.

6^{ÈME} ÉDITION
[FESTIVAL]
 DE LA CHANSON FRANÇAISE



du 25 sept. au 4 oct. 2008

PAYS d'AIX
 AIX EN PROVENCE - EGUILLES
 SIMIANE - TRETS - VENELLES

Michel Fugain
 Yves Duteil
 Vincent Baguian
 Les Fatals Picards
 Berry
 James Deano
 et bien d'autres...

VENTILO
 PARTENAIRE DU FESTIVAL

www.festival-chanson-francaise.com

forums de la Fnac

Maintenant trois adresses Fnac à Marseille :
 www.fnac.com/marseille
 www.fnac.com/lavalentine
 www.fnac.com/aix-en-provence

→ **Fnac Centre Bourse**

Julien Doré
 Vendredi 3 octobre à 17h30
 Mini-concert
 Pop-Rock

Rimbaud
 Vendredi 10 octobre à 17h30
 Mini-concert
 Pop-Rock

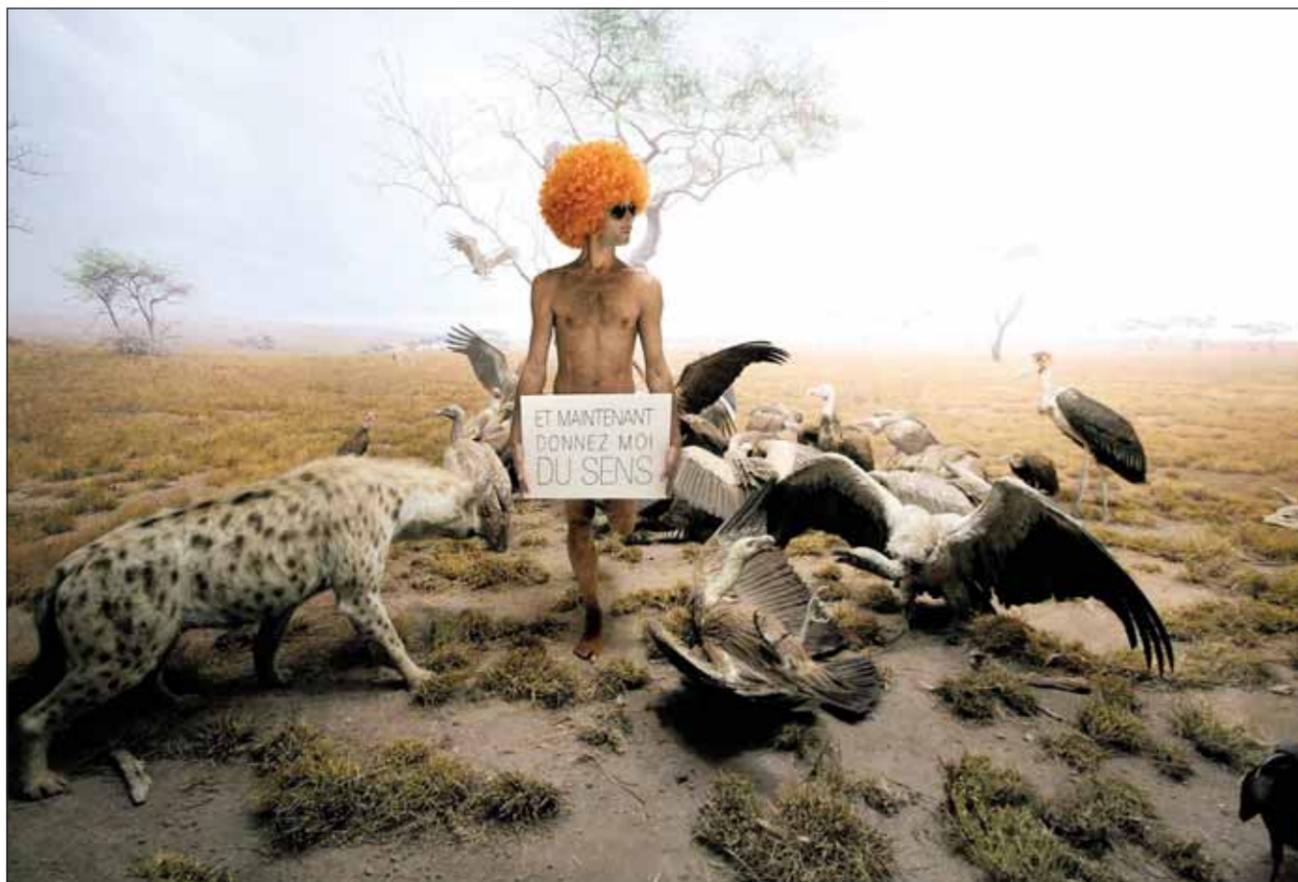
→ **Fnac Centre Bourse & La Valentine**

Concert Fnac Indépendances
 Vendredi 10 octobre à 20h
 Poste à Galène

→ **Fnac Aix-en-Provence**

Christophe LeLoil Sextet
 Samedi 11 octobre à 17h
 Mini-concert
 Jazz

José Maréchal
 "Verrines tout chocolat"
 Samedi 18 octobre à 16h
 Atelier



3bisf

LIEU D'ARTS CONTEMPORAINS // SAISON 08_09

CECILE DAUCHEZ + PERSPECTIVE NEVSKI + AURELIE PETREL + LINA JABBOUR + GREGORY MASS/NAYOUNGIM + RAPHAEL ZARKA + CIE MANIFESTE + K3MK + LA METACARPE + COMPAGNIE GENEVIEVE SORIN + LA PART DU PAUVRE + COMPAGNIE SOLEIL VERT + SKAPPA! + COMPAGNIE YANN LHEUREUX + RABIH MROUÉ + LANICOLACHEUR

infos pratiques // renseignements

3 bis f lieu d'arts contemporains // aix-en-provence cedex 04 42 16 17 75 // contact@3bisf.com // www.3bisf.com

Conférence de presse le vendredi 10 octobre à 13h30

AVEC LE CONCOURS ET LE SOUTIEN DE :
 Hôpital Montperrin - Ministère de la Culture, DRAC Provence Alpes Côte d'Azur - Ville d'Aix-en-Provence - Conseil Général des Bouches-du-Rhône - Région Provence Alpes Côte d'Azur - ARH, Agence Régionale de l'Hospitalisation - Communauté du Pays d'Aix

Votre coeur s'accélère.

Gilera recommande



Nouveau GP800.

Avec le nouveau GP 800 vous n'aurez plus besoin de transiger entre performance et confort. Ses lignes pures et dynamiques, son moteur bicylindre en V conçu spécialement délivrant une puissance de 75 chevaux à l'arbre et un couple de plus de 76 Nm, son cadre tubulaire en acier, ou son freinage assuré par 2 étriers Brembo en font assurément un scooter exceptionnel. Doué pour la polyvalence, le GP 800 s'adresse à ceux qui recherchent de vraies sensations de conduite mais qui ne veulent pas renoncer à la commodité du scooter... et avec ce niveau de perfection, votre GP 800 va vite effacer la concurrence !

NÉ DU DÉSIR.



www.gilera.com

De 0 à 100 en 5,7 sec.*

GP800

* Sur route autorisée.